

ARLES INFO

N°209

FÉVRIER 2017 | www.arles-info.fr



Économie de l'image

Des entreprises performantes s'installent au pôle Léon-Blum p.8

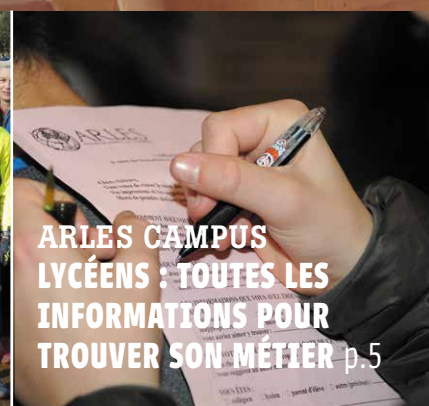


POUR LES SENIORS
LES REPAS LIVRÉS À VÉLO p.21

VŒUX AUX
ARLÉSIENS
17 CÉRÉMONIES
ORGANISÉES
DANS TOUS LES
VILLAGES ET
QUARTIERS p.2



ARLES ATHLÉTISME
EN PISTE AVEC LES CHAMPIONS
p.12



ARLES CAMPUS
LYCÉENS : TOUTES LES
INFORMATIONS POUR
TROUVER SON MÉTIER p.5

« Arles poursuit sa renaissance »



Six cents Arlésiens étaient réunis au Palais des congrès, le 12 janvier, pour assister à la cérémonie de présentation des vœux du maire. Hervé Schiavetti a décliné ce qui contribuait au réveil d'une ville qui ne mérite plus le surnom de « belle endormie » : une fiscalité maîtrisée qui permet de ne pas augmenter la part communale des impôts locaux pour 2017, un nombre de chômeurs en baisse depuis neuf mois consécutifs, des associations nombreuses et encouragées par la Ville, qui constituent une véritable économie en comptabilisant 300 emplois, des infrastructures mises en place pour assurer la protection du territoire contre les crues et permettre son développement économique et démogra-

phique. Hervé Schiavetti a rappelé que les richesses culturelles et patrimoniales de la Ville continuaient à attirer toujours une foule nombreuse. Le maire et les élus du conseil municipal sont également allés à la rencontre des Arlésiens dans leurs quartiers et leurs villages, comme Sylvette Carlevan, qui présentait pour la première fois ses vœux aux habitants de Monplaisir.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Raphèle.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Le Trébon.



Photo : O. Quérérette / ektadoc / ville d'Arles

Saliers.



Photo : O. Quérérette / ektadoc / ville d'Arles

Pont-de-Crau.



Photo : O. Quérérette / ektadoc / ville d'Arles

Salin-de-Giraud.



Mas-Thibert.



Barriol.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Une figure de Trinquetaille, Marie-Ange Chaix, mercière retraitée.



Le Sambuc.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

« Puisse cette hospitalité arlésienne durer toujours. Elle est belle, elle est rare, et nous rend heureux et fier d'habiter d'Arles »

Sylvain Prudhomme, écrivain



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Ils ont reçu la médaille de la Ville

Lionel Roux, photographe (à g.), contribue depuis longtemps à faire connaître sa terre, et la tradition de la transhumance. L'écrivain Sylvain Prudhomme s'est inspiré en partie de sa vie et de ses souvenirs pour retracer, dans son dernier livre, *Légendes*, un page récente de l'histoire arlésienne. Caroline Botbol (en pull gris), venue à il y a quelques années pour achever sa formation de conservatrice-restauratrice au sein de l'entreprise A-Corros exerce aujourd'hui son métier au sein du pôle Archeomed. Enfin, Luce Grosjean a également choisi de s'installer à Arles. Sa société de production et de diffusion de films diffuse notamment les films des étudiants de Mopa dans les festivals.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Yves Trouche, président du comité de village de Gageron.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Aux Alyscomps, Josette Pac ancienne élue de la Ville et militante toujours investie.



Gimeaux.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Albaron.

Esther Constantin et Jackie Vigneau (en rouge) bénévoles engagées au sein de l'association La Farandole à Moulès.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les César



LES ÉLUS MOBILISÉS POUR LA CONSTITUTION D'UN PÔLE D'ÉQUILIBRE RURAL TERRITORIAL

Le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, a annoncé, le 13 janvier, lors d'une conférence de presse, que le conseil municipal d'Arles serait appelé à se prononcer, le 8 février prochain, sur la transformation du Pays d'Arles en Pôle d'équilibre territorial et rural. Cette entité regrouperait les 29 communes qui composent actuellement les trois intercommunalités : la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagne (ACCM), la communauté de communes de la Vallée des Baux-Alpilles (CCVBA) et la communauté d'agglomération Terre de Provence (TPA). Elles constituent aujourd'hui le syndicat mixte du Pays d'Arles. Autour de Michel Vauzelle, député des Bouches-du-Rhône, les élus ont rappelé combien il était important de constituer ce Pôle. « Le rapprochement n'empêche pas d'avoir nos personnalités. Mais ce n'est qu'ensemble que nous pourrons faire entendre notre voix. » L'ancien président

de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a par ailleurs souligné l'urgence pour les communes de l'ouest du département de faire exister une force unie face à la Métropole marseillaise, constituée de toutes les autres villes des Bouches-du-Rhône.

« Le pays d'Arles constitue une entité, qui partage les valeurs éthiques et esthétiques de la Provence. »

Michel Vauzelle, député des Bouches-du-Rhône

966 naissances ont été enregistrées à Arles en 2016. On compte 451 filles et 515 garçons. Parmi les prénoms les plus donnés Léa et Adam arrivent en tête.

CONSULTATION DU PUBLIC SUR L'ÉTUVEGE DU RIZ

Une consultation du public sera ouverte en mairie d'Arles, dans le cadre de la demande d'enregistrement relative à l'augmentation de capacité de l'activité d'étuvage de riz présentée par la SA Les Silos de Tourtoulon, au Sambuc. Les documents sont consultables au service de l'urbanisme, 5 rue du Cloître, ainsi qu'à la mairie du Sambuc du lundi 23 janvier 2017 au lundi 20 février 2017 inclus.

AVANCEMENT DES TRAVAUX AU FORUM

Les travaux entamés début janvier place du Forum et dans les rues voisines (rue du Palais, rue Favorin, rue des Thermes, rue de la Place, rue du Docteur-Fanton et rue du Sauvage) sur le réseau d'eau potable, les canalisations souterraines et l'assainissement, se poursuivent. Le secteur du Forum doit être terminé fin février avec une reprise complète de la voirie. Le chantier se concentrera alors sur la rue et la place du Sauvage jusqu'à fin mars. Pilotés par la Communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue Montagne (ACCM) et la Ville d'Arles, ces travaux étaient devenus nécessaires en raison de la vétusté des réseaux. Le centre-ville sera mieux alimenté en fibre optique puisque la Ville profite de tous les chantiers en cours pour développer son réseau.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



DEUX INUITS DANS LA VILLE

Billy Gauthier, sculpteur, et Bill Nasogaluak, sculpteur et peintre, sont venus du Grand Nord canadien passer quinze jours à Arles en janvier pour faire démonstration de leur talent. C'est la première fois qu'une ville française accueillait ainsi en résidence deux représentants de l'art inuit. Billy et Bill, artistes reconnus, étaient invités de l'association 2 SI2 LA dans le cadre de l'exposition organisée à la chapelle sainte-Anne. Les Inuit forment ce peuple autochtone



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

qui se répartit sur un très vaste territoire, entre la Sibérie, l'Alaska, le Canada et le Groenland. L'exposition réunissait des sculptures et des amulettes en os, ivoire de morse, bois de caribou, bois flotté, marbre, des peintures et dessins, et permettait aussi de mieux connaître cette civilisation avec un espace documentaire réunissant livres, films... Elle a pu être montée grâce à Maryse Saroux, propriétaire de la galerie Art Inuit Paris, qui a prêté les trois quarts des œuvres exposées, et fait venir les deux artistes, dont elle suit le travail depuis longtemps.

JOURNÉES PORTES OUVERTES DANS LES ÉCOLES SUPÉRIEURES

À l'École nationale supérieure de la photo, le samedi 4 février de 10h à 18h.

À MOPA, qui forme des concepteurs-réalisateurs 3D, le samedi 25 février de 9h30 à 18h.

À l'IUT d'Arles, le vendredi 3 mars de 17h à 20h et le samedi 4 mars de 9h à 17h.

Au lycée Pasquet, présentation des formations générales et technologiques, le samedi 11 mars de 9h à 12h.

Orientation : comment faire son choix ?

Le 3 mars, le Palais des Congrès accueille deux rendez-vous complémentaires dédiés à l'orientation : l'occasion de découvrir à la fois des formations et des métiers. Le salon Arles Campus recevra les lycéens du Pays d'Arles à partir de 13h et sera ouvert à tous de 17h à 19h. Une trentaine de stands présenteront les différentes filières possibles à Arles. Parallèlement la Nuit de l'Orientation propose aux jeunes d'échanger avec plus d'une centaine de professionnels qui viendront parler de leur métier. Sans oublier, un atelier conseils en image, un espace conseils individuels animé par le Centre d'Information et d'Orientation et un espace multimédia pour tester le logiciel Inforizon et découvrir quel métier vous correspond. Organisés respectivement par le Service de l'Enseignement supérieur de la Ville d'Arles et par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Pays d'Arles, ces manifestations permettent d'aider les jeunes à réfléchir à leur avenir et à trouver leur voie, dans une ambiance conviviale.

Arles Campus, de 13h à 19h,
tél. 04 90 49 37 53.

Nuit de l'orientation, de 17h à 21h30.

3 QUESTIONS À SAMIRHA BOUCHIKHI,
conseillère municipale déléguée à la réussite éducative et insertion, à la formation professionnelle



Pourquoi ce salon est-il important pour les jeunes du Pays d'Arles et leurs familles ?

Depuis 2009 Arles Campus permet aux jeunes Arlésiens de connaître les formations du territoire. Les lycéens sont particulièrement concernés, mais ce salon accueille également grand nombre de collégiens accompagnés de leurs familles. Les organismes de formation et les représentants d'Aix-Marseille Université aident ainsi ces jeunes gens à mieux préparer leurs parcours.

Quelle est la situation de la formation supérieure sur le Pays d'Arles ?

Le Pays d'Arles accueille une vingtaine de formations d'enseignement supérieur des secteurs secondaire, tertiaire et de la santé ce qui permet aux jeunes Arlésiens de pouvoir envisager des études dans leur ville, dans des disciplines nombreuses et variées. Ces formations seront représentées à Arles Campus. Lors de la nuit de l'orientation qui réunira encore des entreprises locales, permettra d'approcher les métiers avec des professionnels et le service d'orientation.

Doit-on élargir l'offre de formation ?

Chaque filière a son importance et nous avons besoin sur Arles de tous les métiers. Cela étant, la demande se fait aujourd'hui plus forte dans les métiers du tourisme et de l'hôtellerie, du commerce, de la gestion administrative, de l'aide à la personne, et notre territoire doit pouvoir étoffer son offre de formation. Nous accueillons déjà un grand nombre d'étudiants. Nous pouvons accueillir la formation continue et en alternance (reprise d'études, et apprentissage). Les établissements du Pays d'Arles pourraient ainsi répondre à un public encore plus nombreux et compter à Arles plus de diplômés dans les formations professionnalisantes.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

RENCONTRE AVEC ÉDOUARD BAER

L'acteur et réalisateur Édouard Baer a présenté, le 12 janvier, son dernier film aux cinémas Actes Sud, en compagnie de sa productrice Barka Hjjij. Deux salles du cinéma affichaient complet pour la projection d'*Ouvert la nuit*, écrit en grande partie à Arles, où l'acteur-réalisateur réside une partie de l'année.

LES RENCONTRES DE L'EMPLOI

La communauté d'agglomération ACCM organise, en partenariat avec Pôle emploi, la 7^e édition des Rencontres de l'emploi, du 27 février au 2 mars au Palais des congrès d'Arles. Cette initiative a pour but d'aider les demandeurs d'emploi du territoire dans leurs démarches quotidiennes en leur proposant des ateliers et des rendez-vous individuels. Des « infos métiers » permettront également de mieux connaître les secteurs d'activité qui recrutent, les modalités d'accès à ces emplois et aux formations. Tél. 04 86 52 60 60.

BUDGET DE LA VILLE 2017

Le budget 2017 sera voté en conseil municipal le 8 février à 15h en salle d'honneur de l'hôtel de ville, et présenté aux Arlésiens le 16 février à 18h au théâtre d'Arles.

CONCOURS PHOTOS EN CAMARGUE



La Réserve naturelle nationale de Camargue dont le siège est au domaine de la Capelière, fête ses 90 ans en organisant un concours photos sur son territoire : La Capelière, Salin de Badon, uniquement depuis les observatoires et sentiers balisés, la digue à la mer et la plage (hors dunes). Les concurrents devront choisir la catégorie « nature sauvage » ou « oiseaux » et envoyer leurs clichés à la fois par courrier et par mail avant le 12 mars. www.reserve-camargue.org/Concours-photo. Tout au long de l'année 2017, différents événements marqueront l'anniversaire des 90 ans de la Réserve Naturelle Nationale de Camargue.

ARLES-VERVIERS : 50 ANS EN IMAGES

Le comité Arles-Verviers fêtera ses 50 ans en septembre 2017. Il recherche tous documents, photos ou articles de presse concernant les activités de ce jumelage avec nos amis belges, afin d'enrichir l'exposition prévue à la maison de la vie associative. Contacter la présidente, Marie Paule, tél. 06 66 84 71 19 ou Josiane, chargée de la communication, tél. 04 90 93 58 56 jumelageverviers@gmail.com



DES LYCÉENS DE MONTMAJOUR AU CŒUR D'UN PROJET EUROPÉEN

Plus d'une centaine d'élèves du lycée Montmajour, de la seconde au BTS 1^{ère} année, participent à un projet Erasmus, validé et subventionné par l'Union Européenne. Pendant deux ans, ces étudiants devront plancher sur les problématiques liées au développement durable, avec des lycéens partenaires d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne et d'Italie, notamment en début de parcours sur l'opportunité et les enjeux d'une alimentation durable.

Les Arlésiens ont déjà reçu leurs correspondants (photo). Les prochaines rencontres auront lieu à Séville en février 2017, à Hambourg en juin 2017 et à Rome et De Panne (en Belgique) au cours de l'année 2017-2018. Cinq étudiants de Montmajour se rendront à chacun de ces rendez-vous pour présenter les travaux réalisés à Arles. Une dizaine de professeurs sont ainsi mobilisés autour du projet Sustain.me.

53 737 habitants sont officiellement recensés à Arles au 1^{er} janvier 2017, après les enquêtes menées par l'INSEE. Au 1^{er} janvier 2016, on comptait 53 629 Arlésiens.

DES CARTELS EN HOMMAGE À MANOLETE

« Un programme qui associe renouvellement et prestige » : c'est ainsi que Jean-Baptiste Jalabert, directeur des arènes d'Arles, a qualifié la « temporada » 2017, qui s'ouvrira avec la Feria de Pâques du 14 au 17 avril. Le 14 janvier, l'empresa a présenté le programme des arènes d'Arles, en présence de très nombreux élus et personnalités : le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, Michel Vauzelle, député des Bouches-du-Rhône, la Reine d'Arles et ses demoiselles et l'ambassadrice du riz. La soirée, qui se déroulait au Patio de Camargue -son propriétaire Chico Bouchiki assistait également à la cérémonie- a été marquée par un hommage émouvant rendu au matador Manolete, dont on célèbre le 100^{ème} anniversaire

et qui fit ses débuts à Arles, le 2 juin 1934. Le comédien Arnaud Agnel a lu un texte qu'il a également écrit, rappelant la personnalité marquante de ce torero, décédé en 1947, et qui est « à l'origine d'une évolution irréversible de la corrida. » « Le programme que nous avons conçu est un hommage à ce maestro, dont de nombreux matadors actuels se réclament, comme à Nimeno II, qui l'admirait beaucoup également » a précisé Jean-Baptiste Jalabert. Lui-même sera dans les arènes le 15 avril pour la première corrida de la saison, et également pour la Goyesque, le 9 septembre, avec El Juli et Cayetano. C'est l'artiste Hervé Dirosa qui signera la scénographie de cet événement.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

SECOURISTES ET HANDICAPÉS : UNE PREMIÈRE À ARLES

À l'issue d'une journée de formation organisée le 9 janvier 2017 à la salle des fêtes, huit personnes en situation de handicap ont obtenu leur diplôme de secourisme. Elles ont suivi une formation aux gestes de premiers secours avec l'association Croix Blanche, et ont pu ainsi obtenir le diplôme national de secourisme PSC1. Une première à Arles et en France. Gilles Ruiz, conseiller municipal d'Arles délé-



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

gué aux personnes handicapées mène depuis longtemps ce combat pour l'égalité. L'élu arlésien a réussi à faire modifier par le Ministère de l'Intérieur, le texte de l'arrêté, qui précise désormais que le diplômé doit être capable « de réaliser ou faire réaliser », les gestes de premiers secours. Et il ne compte pas s'arrêter là, puisqu'il espère rendre également accessible à tous, la formation de moniteur de secourisme.

STATIONNEMENT : RENOUELER SON ABONNEMENT POUR 2017

L'abonnement 2016 étant valable jusqu'au 31 mars 2017, les personnes déjà abonnées ont jusqu'à cette date pour le renouveler. La durée de l'abonnement s'arrêtant au 31 décembre 2017 : il coûtera 45 € pour les Arlésiens, 90 pour les non-Arlésiens et 187,50 € pour les professionnels. Pour les personnes qui n'étaient pas abonnées, la démarche se fait depuis le 1^{er} janvier, l'abonnement est valable un an, au tarif normal. Renseignements auprès du Service de l'occupation du domaine public. Ouvert le mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 16h30 ; le mercredi de 14h à 16h30. Espace Chiavary, 12 bis boulevard Émile-Zola. Tél. 04 90 49 37 21.

LES 4 ET 5 MARS, UN FESTIVAL [IN]ANIMÉ

Le ciné-club arlésien organise son festival autour de notre relation à l'image. Dans une démarche volontairement transversale, empreinte de la désinvolture et de la naïveté précieuse de ses jeunes énergies, l'association De Film en aiguille promet un événement mêlant projections, DJ-sets exotiques, marathon nocturne, spectacle vivant, master-class, expositions, concours de scénario, conférences et regards croisés...

UN STAGE PHOTO AVEC LES RENCONTRES

Avant l'effervescence de l'été, les Rencontres d'Arles organisent de février à juin, des stages au week-end, ouvert à tous, et encadrés par des photographes professionnels. Du 24 au 26 février, deux thématiques sont proposées : « Jouer avec la lumière » et « Trouver sa sensibilité photographique ». Renseignements www.rencontres-arles.com



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LA PROCHAINE REINE D'ARLES EST PARMİ ELLES

Sept jeunes femmes se présentent cette année pour devenir la 23^{ème} Reine d'Arles. Les membres du bureau de Festiv'Arles les ont rencontrées le 7 janvier afin de valider leur candidature. Pour incarner le costume et la tradition du pays d'Arles pendant trois ans, il faut être âgée de 18 à 24 ans, être née à Arles ou de parents nés à Arles. Les candidates qui rêvent de succéder à Mandy Graillon doivent maîtriser à la perfection l'art de porter le costume d'Arlésienne, être incollable sur l'histoire du pays d'Arles et ses traditions. Après des pré-sélections en avril, les jeunes femmes passeront un entretien devant un jury dont la composition est tenue secrète. C'est à l'issue de ce par-

cours que l'une d'entre elles sera présentée au balcon de l'Hôtel de Ville le 1^{er} mai.

Photo : (de g. à dr.) Naïs Lesdros, 22 ans, habite Mollégès. Elle finit sa formation pour devenir assistante sociale. Tamara Obry, 20 ans, originaire de Salin-de-Giraud, prépare un BTS de management d'unité commerciale au lycée Jeanne d'Arc. Elle veut monter son élevage de chevaux. Samantha Barthélémy, 22 ans, a monté son élevage de chevaux à Boulbon. Lucie Barzizza, 19 ans, est en 1^{ère} année de BTS opticien-Lunetier à Lyon. Membre d'un groupe de danse traditionnelle, sa passion, elle travaille pour devenir maître de danse. Laura Bernabé, 20 ans, est étudiante en audiovisuel à Montpellier. Alexandra Chauvin, 23 ans, originaire d'Eyragues, est professeur des écoles au Thor. Amandine Sabatier, 21 ans, vient du Sambuc et est opticienne à Beaucaire.

LA VERRERIE DE TRINQUETAILE MISE AU CLAIR

Bâtiment du XVIII^e siècle protégé au titre des Monuments Historiques, la verrerie de Trinquette vient de faire l'objet d'une conservation préventive. Ces mesures de protection ont porté sur la consolidation des murs par la reprise des joints et la pose d'agrafes à l'angle sud-ouest, également sur la toiture avec réparation des génoises, remplacement de la charpente et pose d'une couverture en tuiles rondes anciennes sur des bouquets de sagne. Enfin, il a été procédé à

l'occultation (temporaire) des ouvertures. Ces travaux, placés sous le contrôle du service du Patrimoine de la Ville ont été dirigés par l'architecte du patrimoine Renzo Wieder de l'agence Architecture et Héritage et réalisés par l'entreprise arlésienne Fernandez & Fils. L'opération s'élevant à 90 000 euros est financée à 50% par le Ministère de la Culture, le Conseil départemental et la Région PACA et par la Ville à hauteur de 50%.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



LA FILIÈRE ANIMÉE

Inauguré le 16 décembre dernier, le Pôle Léon Blum accueille quatre entreprises autour de l'animation et de l'image de synthèse. Elles incarnent cette filière du numérique, initiée par l'école MOPA.

Si Ajar le serpent à sonnette peureux et le scorpion Pitt nous font voyager dans les dunes et les oasis du désert, c'est pourtant en partie à Arles que cette production française est née. *Sahara* (sorti le 1^{er} février) est en effet le premier long-métrage d'animation grand public produit et fabriqué par La Station Animation, un studio installé à Paris et Arles. C'est d'ailleurs son voisin de palier, Tu Nous Za Pas Vus, le studio d'animation spécialisé dans l'image de synthèse qui a réalisé le générique du film, illustrant, sur ce point-là de façon modeste, les liens qui peuvent se nouer entre ces sociétés depuis qu'elles partagent des locaux voisins.

La Station Animation, dont le bureau arlésien existe depuis plus de 10 ans, a rejoint en décembre dernier le pôle de production audiovisuelle et d'images numériques créé dans les locaux de l'ancienne école Léon-Blum. Un aménagement réalisé par la Ville et confié à la Sempa (Société d'économie mixte du pays d'Arles) qui a mené la réhabilitation de 400 m² pour un coût de 150 000 €. À côté de la Station

Animation, trois autres entreprises ont emménagé : Tu Nous Za Pas Vus donc, Sève Film, société de production et de distribution et L'Atelier 257, fondé par Mathieu Grospron, spécialiste de l'éclairage sur les longs-métrages de l'animation. Ainsi, de la formation, avec MOPA, jusqu'à la production, la création et la diffusion, c'est toute une filière autour de l'image de synthèse qui prend forme dans notre ville, avec dans le rôle du catalyseur, l'école créée voici 17 ans sous l'impulsion de Michel Vauzelle, d'abord sous le nom de Supinfocom et qui forme des concepteurs-réalisateurs 3D. La plupart des responsables des entreprises du pôle Léon Blum y enseignent, deux des associés de TNZPV y ont fait leurs études, et Sève Films diffuse les films des étudiants de MOPA.

« Avec MOPA, c'est un échange très riche, l'école est très ouverte au milieu professionnel, décrit Michel Cortey de la Station Animation. « La pédagogie appliquée rend les diplômés immédiatement opérationnels. C'est un vivier de jeunes talents auxquels nous, les studios, apportons la réalité du marché. » « Tous les trois (les associés et fondateurs du studio, ndlr) nous enseignons

« Avec les possibilités de mutualisation que nous offre le pôle Léon Blum, nous sommes dans le réseau des grands studios d'animation. »

Marc Rius, Tu Nous Za Pas Vus (TNZPV)

Avec à sa tête Marc Rius, Mathieu Rey et Thomas Giusiano, le studio, créé en 2010, produit et conçoit des courts et longs-métrages d'animation notamment en 3D. Une de ses équipes travaille en ce moment une partie de l'animation de *Croc-Blanc*, un long métrage qui devrait sortir fin 2017. Le studio va aussi commencer les séquences d'animation d'un documentaire sur l'Ile de Pâques qui sera diffusé sur France 5.



« Il y a ici un environnement favorable pour développer des projets »

Mathieu Grospron, Atelier 257

Mathieu Grospron, photographe et surtout « lighting artist », c'est-à-dire responsable de la lumière sur des films d'animation, a travaillé pour les grands studios au monde (dont Dreamworks pour lequel il est intervenu sur 12 long-métrages) et des films comme *Star Wars*, *Shrek*, etc. Aujourd'hui il intervient régulièrement à MOPA et développe un processus technique de photo 3D en temps réel.

Garden Party rafle tous les prix

Le court-métrage réalisé par six étudiants de la promotion 2016 de MOPA a déjà obtenu sept prix dans différents festivals en France et dans le monde, à Pékin et Munich. Diffusé par Sève Films, il est désormais en lice dans le plus gros festival d'animation australien et au festival international du court-métrage à Clermont-Ferrand, le premier au monde dans sa catégorie. Quant aux six réalisateurs, ils ont été embauchés ensemble par un studio parisien, NKI.





« Les diplômés de MOPA, après une ou plusieurs expériences ailleurs, aiment bien revenir ici, dans un système plus humain »

Michel Cortey, La Station Animation

La Station Animation a installé son bureau arlésien il y a plus de 10 ans. Dans le sillage de *Sahara*, sorti le 1^{er} février, son premier long-métrage en tant que producteur et fabricant et déjà vendu à Netflix, le studio termine la création sur *Les drôles de petites bêtes*, un long-métrage qui sortira en 2017. Il produit et fabriquera, notamment à Arles, une série pour Canal, *Grosha* et *Mr B.*, prévue pour 2018.



« Ici je peux accueillir des projets en production, avoir des financements régionaux et en étant plus proche des festivals, trouver d'autres canaux de diffusion pour mes films. »

Luce Grosjean, Sève Films

Sève Films diffuse les films d'étudiants de cinq écoles : MOPA, Les Gobelins, Estienne, Isart Digital et Artefix. La société travaille sur une co-production avec le Danemark et diffuse trois films en sélection au festival des premiers films d'Angers et quatre au festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand.

De gauche à droite :
Mathieu Grosperon,
Marc Rius,
Michel Cortey,
Luce Grosjean,
Mathieu Rey
et Thomas Giusano
de TNZPV.

à MOPA, ce qui permet de découvrir les compétences et les talents, ajoute Marc Rius, de *Tu Nous Za Pas Vos*. Les connaître mieux qu'un grand studio éloigné permet de leur proposer des projets à la hauteur de leurs compétences. » *Tu Nous Za Pas Vos* va d'ailleurs produire deux courts-métrages en 3D signés chacun d'anciens de MOPA : *Deux oiseaux* d'Antoine Robert et *Pachyderme* de Stéphanie Clément.

Entre entreprises, le rapprochement géographique porte aussi ses fruits. TNZPV et La Station Animation réalisent tous les deux en ce moment une partie des épisodes d'une série qui sera diffusée par La Une, *Les légendaires*. « Être dans les mêmes locaux nous permet de devenir plus fort en terme de postes de travail et de « pipe » ces réseaux qui font travailler ensemble nos outils » précise Michel Cortey. Quand l'un de nous achète du matériel, l'autre est au courant, ce qui permet de rendre notre chaîne de fabrication cohérente. Ensemble, nous pouvons répondre de façon optimale à des demandes dans des délais serrés. » Des projets qui pourraient attirer d'autres entreprises du même secteur : de l'espace est encore disponible dans l'ancienne école Léon-Blum.



3 QUESTIONS À CHANTAL BAILLY

conseillère municipale déléguée à l'économie créative

À quels objectifs répond une opération comme la création de ce pôle de production audiovisuelle et d'images numériques ?

Accompagner les entreprises déjà existantes qui ont des besoins spécifiques et soutenir l'arrivée de nouvelles entreprises – et ce dans tous les secteurs de l'économie, c'est l'engagement de la Ville, en pleine concertation avec la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette en charge du développement économique. C'est exactement ce qui se passe au pôle Léon Blum. La Sempa (Société d'économie mixte du pays d'Arles) a été chargée de la réhabilitation des locaux et a fixé un montant de loyers raisonnable.

Quel intérêt pour Arles de soutenir cette filière autour de l'image numérique ?

C'est un choix que nous portons avec Patrick Chauvin, le premier adjoint chargé du développement et de l'accueil des entreprises, en raison de l'importance de cette filière pour la ville, notamment avec l'école MOPA, l'ENSP et les Rencontres de la Photographie. MOPA, en particulier, est une école reconnue qui a reçu de nombreux prix internationaux et qui contribue au rayonnement de la ville. Elle forme des jeunes compétents qui trouvent un emploi sans difficulté et d'anciens diplômés créent leur entreprise à Arles, comme *Tu Nous Za Pas Vos*. Les entreprises de la filière sont séduites par ce vivier de créativité, d'où l'idée d'un pôle dédié à l'image numérique afin de les attirer sur la ville et de leur permettre de mutualiser des savoir-faire et des moyens techniques. Favoriser l'emploi dans ce secteur, comme dans d'autres de la culture, c'est créer une réaction en chaîne, avec des répercussions dans plusieurs branches économiques.

D'autres opérations de ce genre sont-elles prévues ?

Nous souhaitons poursuivre l'aménagement du pôle Léon Blum avec la réhabilitation d'un deuxième plateau dédié à l'accueil d'entreprises autour de l'image numérique. Nous travaillons également sur d'autres sites, notamment l'Enclos Saint-Césaire, pour accompagner le développement d'entreprises dans d'autres secteurs de l'économie créative.

Camargue

Les Zones humides, essentielles à la vie sur Terre

DU 1^{ER} AU 4 FÉVRIER, pendant les Journées mondiales de zones humides, les réserves et structures de protection de la nature et de l'environnement de Camargue invitent le public à des visites, conférences, débats, pour faire comprendre la nécessité de préserver ces milieux. Marais, prairies humides, lagunes, étangs... présentent de multiples facettes et abritent de nombreuses espèces végétales et animales. Ils jouent aussi un rôle de premier plan dans la régulation de la ressource en eau, l'épuration et la

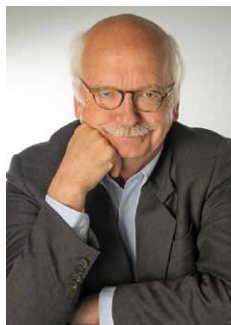
prévention des crues. La préservation de ce patrimoine naturel est au cœur des enjeux environnementaux, économiques et sociaux. Le Pôle-relais lagunes méditerranéennes, basé à la Tour du Valat, coordonne depuis 2005 des dizaines d'animations grand public en Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse.



Temps forts

Mercredi 1^{er} février à 18h au Musée départemental Arles antique

Camargue, terre des artifices film de Claude Timon-Gaignière, sera suivi par la conférence d'Erik Orsenna, écrivain et académicien, *La question du moustique et la mondialisation de la santé*. Entrée libre. Manifestation organisée en partenariat avec le Parc naturel régional de Camargue et la Compagnie nationale du Rhône.



Jeudi 2 février à 18h30 à la Maison de la Vie Associative

Soirée-débat : présentation du projet de création d'une Zone d'expansion de crue portée par les Marais du Vigueirat. Entrée libre, sans réservation.

Samedi 4 février au Domaine de la Palissade et au Mas Saint-Bertrand

Visites commentées de 9h30 à midi sur le domaine et de 13h30 à 17h, dans les étangs et marais des salins de Camargue avec un garde du littoral. Réservations : Domaine de la Palissade, tél. 04 42 86 81 28 ou palissade@parc-camargue.fr. 20 pers. maxi. Gratuit.

Dimanche 5 février aux Marais du Vigueirat

Une visite de six heures à faire en famille à partir de 6 ans ! Avec la découverte notamment de la zone « sanctuaire », sur un circuit de 5 km aux paysages variés, en compagnie d'un guide naturaliste et de sa longue vue. Gratuit, départ à 9h30. Tél. 04 90 98 70 91.

Dimanche 5 février au Sambuc

Journées portes ouvertes à la station biologique de la Tour du Valat de 8h30 à 17h. Conférences, ateliers, visites guidées et dégustations de produits locaux.

Programme complet sur www.pole-lagunes.org

Moulès

Les traditions taurines en partage

FORT DE L'ADHÉSION DE 54 FAMILLES EN 2016

Le club taurin La bandido de Moulès aborde la nouvelle année en confiance. « Au village, tout le monde participe, des plus jeunes aux aînés, » affirme le trésorier Jean-Louis Huillet. « Ici on aime les taureaux. Ils sont présents dans toutes les fêtes. » Le club travaille en effet main dans la main avec l'Estrambord, le comité des fêtes de Moulès, notamment lors de la fête votive du mois d'août. On ne compte pas moins de huit lâchers de taureaux, abrivado, bandido et encierro confondus plus les courses dans les arènes portatives pour les jeunes de l'école taurine d'Arles. Les manades Père Descordes et Sophie Brugeas sont les principales sollicitées par le club moulésien. « Notre objectif c'est de

soutenir la tauromachie, autant camarguaise qu'espagnole et les moments de fête autour des traditions taurines. » Comme l'abrivado longue, qui s'étire sur plusieurs kilomètres au milieu des prés, très appréciée lors de la Fête votive. Pour pouvoir co-financer avec l'Estrambord une partie de ses activités, la Bandido de Moulès organise un lotto, des ferrades, deux soirées dansantes dans la

salle polyvalente. Et elle participe évidemment à l'organisation de la journée taurine de printemps de l'Estrambord qui ouvrira la saison 2017 avec une ferrade en piste et un encierro dans le plan de barrières. Après 23 ans d'existence, le club est tout autant dynamique qu'à ses débuts et avec au moins sept jeunes gens âgés de 20 à 30 ans au conseil d'administration, l'avenir semble assuré.



EXPOSITION NO PASARAN

No pasaran retrace l'histoire des républicains espagnols réfugiés en France, notamment en pays d'Arles, après la guerre civile d'Espagne, et qui se sont investis dans la Résistance durant la Seconde guerre mondiale. Travailleurs agricoles ou des travaux publics, ils étaient avant tout anti fascistes et ont intégré les forces des FTP (Francs tireurs partisans). Prêt de l'Association pour un musée de la Résistance d'Arles, l'exposition y avait été présentée pour la première fois en 2009. Panneaux, textes et photos ont été réalisés par les élèves de l'IUT d'Arles. À la mairie de Moulès, du 6 au 20 février.

Salin-de-Giraud

Aide au développement des zones rurales

LE SYNDICAT MIXTE DU PAYS D'ARLES coordonne le montage du « contrat de ruralité », signé entre l'État et les trois intercommunalités du pays d'Arles (Arles Crau Camargue Montagnette, Communauté de communes de la Vallée des Baux et Terres de Provence et Alpilles). Instauré au Comité interministériel des ruralités du 20 mai 2016 ce contrat permet d'obtenir des aides au financement de projets de développement sur le territoire concerné. Arles donnera la priorité aux actions à mener à Mas-Thibert et Salin-de-Giraud dans un souci de revitalisation des bourgs-centres.

Le contrat de ruralité est financé sur une partie du Fonds de soutien à l'investissement public local (FSIL) qui s'élève en 2017 à 2,4 millions d'euros pour l'ensemble du Département des Bouches-du-Rhône.

LES RENDEZ-VOUS DU MOIS

Trois lotos dans la salle polyvalente : dimanche 5 février à 15h, loto du comité des Fêtes ; dimanche 12 à 15h, loto de Provenco Aficioun ; dimanche 19 à 15h, loto du foot (ESSG). Samedi 11 février à partir de 18h, le Cacs ouvre les portes du gymnase pour une soirée Zumba pour tous.

HOMMAGE À PIERRE CAUBET

Samеди 25 février, le Cacs (Centre d'animations culturelles et sportives) organise une soirée d'hommage à Pierre Caubet, disparu en 2016, fondateur de l'association et longtemps directeur de l'école de Salin.



Photo : D. Bounias / ville d'Arles

Bac de Barcarin, la rotation continue

EN 2017, LE SERVICE DE TRAVERSÉE DU RHÔNE entre Salin-de-Giraud et Port-Saint-Louis-du-Rhône continuera à fonctionner avec deux bacs. C'est ce que réclamaient les habitants de part et d'autre du fleuve. Le Département a donné son aval et maintenu sa dotation de fonctionnement comme l'ont fait la Région et la ville d'Arles. Les trois collectivités, membres du syndicat des traversées du Rhône présidé par le maire d'Eyguières, Henri Pons, vont ensuite valider leurs décisions en Conseil syndical. Le service est en place depuis 1933, date à laquelle le premier bac était tracté par une chaîne. Aujourd'hui, avec 160 trajets par jour entre 4 heures et 2 heures du matin suivant, le service est assuré en continu tous les jours de l'année et comptabilise 500 000 passages de véhicules par an.

Le ticket pour un passage est de 5 € pour un voyageur occasionnel, mais les usagers réguliers et les habitants du territoire bénéficient d'un abonnement gratuit ou réduit (7 à 100 € par an). Horaires, tarifs et précisions historiques sur www.smtdr.fr

Raphèle



Photo : F. Ruiz

J'invente des histoires

L'ASSOCIATION VERTE PLUME propose d'accompagner les enfants dans leurs désirs d'inventer et de raconter des histoires. Dessin, fabrication de marionnettes, travail sur l'imaginaire et lecture de livres jeunesse adaptés à leur âge sont les principaux ingrédients des ateliers qu'animent Corine Matteoli, éditrice et Fabienne Ruiz, illustratrice, les mercredis et lundis dans la salle des fêtes de Raphèle.

Le lundi à 17h, il s'agit pour sept à huit enfants dès 4 ans d'imaginer en groupe une histoire, d'en fabriquer les personnages, et d'en poursuivre la mise en scène par le biais d'un théâtre de marionnettes. L'attribution des rôles, l'apprentissage des textes, l'invention des répliques et des voix des marionnettes par les

VERTE PLUME ÉDITIONS ÉTOFFE SON CATALOGUE

Corine Matteoli, correctrice de métier, a fondé la maison d'édition Verte plume en avril 2015. Exclusivement dédiée aux livres pour la jeunesse de 2 à 14 ans, elle propose trois collections, selon l'âge, d'albums illustrés, mini romans, contes, etc. Et projette d'en lancer deux autres : BD en format souple pour les 6 à 14 ans et romans fantastiques pour les filles de plus de 15 ans. Disponibles sur internet mais aussi chez les libraires comme Actes sud à Arles, le catalogue de Verte plume éditions sera distribué par Hachette livres dès le printemps 2017.

enfants donnent lieu à de nombreux fous rires au cours des 90 minutes de cet atelier dynamique.

L'association est très présente à Raphèle : l'an passé auprès des élèves des écoles Pergaud et Daudet dans le cadre des ateliers périscolaires, durant la semaine calendaire, fin 2016 avec un atelier de marionnettes et le spectacle *Le merveilleux Noël de Léandre*. Verte plume est également à l'origine de la journée du livre jeunesse au Château de Barbegal dont la deuxième édition s'est tenue en novembre 2016.

Renseignements auprès de Corine Matteoli, tél. 06 30 02 78 65 ou verteplumeeditors@netcourrier.com

Un Arlésien en Australie

Plongée dans le bain du sauvetage sportif avec Christopher Baroni, spécialiste de cette discipline.

A 27 ans, l'Arlésien Christopher Baroni vise le titre de champion d'Europe de sauvetage sportif, discipline regroupant vingt épreuves en mer et piscine. La compétition se déroulera à Ostende (Belgique) en mai 2017. La plus haute marche du podium le hante, après l'avoir ratée en 2015. Cet échec le décide à se mesurer à l'élite de la pratique : les Australiens. Un visa de séjour pour l'Australie d'une année en poche, il part en



Photo : Sabrina Pensalfini

compagnie du Gallois Christopher Parry, médaille d'or du championnat européen et ancien adversaire, devenu un ami. L'Arlésien décroche un travail de secouriste de plage sur la Gold Coast, milieu idéal pour s'adonner au sauvetage sportif. Il excelle dans le 100 mètres remorquage de mannequin avec palmes, en sprint sur sable, planche.

L'aventure ne se limite pas à la seule pratique sportive, il a dû apprendre l'anglais en un temps record. Riche de cette expérience il rentre à Arles en mai 2016. Trois raisons très précises, ce qui n'est pas pour déplaire à cet homme exigeant et pragmatique, l'y obligent. Son visa expire. Sapeur-pompier volontaire, il a l'intention de préparer le concours d'officier de cette corporation. Un poste d'entraîneur à l'Union des Nageurs Arlésiens se libère et il est sollicité par le club. Là, il baigne dans ce qu'il a connu dès l'enfance au côté de la championne arlésienne Anna Santamans : la natation. Aujourd'hui, Christopher forme des enfants aux compétitions dans différentes nages, est heureux de transmettre et rêve de créer un cours de sauvetage sportif à Arles. « C'est très ludique et utile, » souligne-t-il.

Fondus d'athlétisme

Une centaine de licenciés évolue au sein d'Arles Athlétisme, jeune club multidisciplinaire et convivial.

LA COMPÉTITION A BIEN SÛR son intérêt -les licenciés participent à différents championnats- mais n'est pas au centre des priorités de la pédagogie enseignée chez Arles Athlétisme sous la houlette de Houcine Boucherf. Cet ancien élève et entraîneur du Stade Olympique Arlésien, pointure de l'athlétisme à Arles, a créé en 2010 son club spécialisé dans la course à pied hors stade et piste. Réservé aux adultes, l'AA étend au fil des saisons son champ d'activité. L'ouverture de l'école d'athlétisme apporte une nouvelle dynamique. Cinquante enfants âgés de 7 à 14 ans se retrouvent les mercredis au stade Fournier. « Nous initions les enfants au saut en longueur, lancer, au cinquante mètres, relais, dans le cadre de séances aménagées selon leur niveau et avec du matériel adapté. Ils évoluent par petites équipes, » précise Christine Bou-

cherf, responsable du pôle école, très attentive à ses élèves. Les adultes sont suivis par Houcine qui prépare des entraînements sur mesure, suivant les objectifs personnels. Une partie évolue dans la catégorie loisir axée sur le maintien de la forme, l'autre s'implique dans une multitude de courses qui font voyager loin comme le trail La diagonale du fou à la Réunion ou dans l'hexagone le marathon de Paris. Pour de nombreux licenciés master (vétérans), « une génération très combative », les bons résultats pleuvent. Christine Boucherf, notamment, s'entraîne sans relâche pour participer au 5000 mètres master des mondiaux qui auront lieu en 2018 à Malaga.

Tout nouveau, Arles Athlétisme propose de la marche nordique dans les Alpilles. Tél. 04 90 96 18 04 et 06 75 52 75 16.

NAGER

Pendant les vacances, la piscine Berthier sera fermée à partir du 12 février, 13h. La piscine Tournesol sera ouverte du 13 au 17 et du 20 au 24 février de 12h à 20h ; les 18 et 25, de 15h30 à 19h ; les 19 et 26 de 10h à 13h.

ACTIVITÉS SPORTIVES

Les centres d'animations sportives de la Ville fonctionneront du 13 au 17 et du 20 au 24 février. Les inscriptions seront ouvertes dès mercredi 1^{er} février à la direction des Sports. Tél. 04 90 49 36 85.

Mercredi 1^{er} février**L'heure du Conte**

1, 2, 3, soleil, par Mathilde de Lapeyre à la médiathèque à 15h pour les enfants à partir de 6 ans, et à 16h pour les plus jeunes, dès 3 ans.

Lundi 13 à vendredi 17 février

Stage à Mom'Arles

Autour de la nouvelle exposition du musée Réattu, momarles@momartre.com

Mercredi 15 février

Graines de lecteurs

Découvrir des histoires, des chansons, à la médiathèque à 10h pour les tout-petits. **Monstres et Cie** Visite en famille, destinée aux enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un adulte. Musée départemental Arles antique à 14h - Gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.

Mercredi 15

et vendredi 17 février

Visite-gôter

Alechinsky ou le pinceau en liberté, vous découvrez en famille les œuvres de Pierre Alechinsky, puis en atelier, vous réalisez votre propre composition. Pour les 6-11 ans, accompagnés d'un parent. Musée Réattu à 15h. Tél. 04 90 49 37 58 (3 € par personne comprenant la visite, l'atelier et le goûter).

Les monuments en font tout une histoire !

TOUS LES JOURS, PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES, toutes zones confondues (du 4 février au 5 mars), le service du patrimoine de la Ville invite les enfants et leurs parents à découvrir les monuments lors de visites historiques et comiques. L'occasion d'apprendre plein de choses sur le patrimoine arlésien tout en partageant un bon moment.

Visites et jeux dans les monuments pour les enfants de 6 à 12 ans accompagnés : l'amphithéâtre les mardis et jeudis à 15h et le cloître Saint-Trophime les mercredis et vendredis à 15h.

Visites spectacles avec artistes et reconstituteurs : à l'amphithéâtre, la société Acta joue *Médecus*, médecin des gladiateurs, les lundis, mercredis, samedis et dimanches à 11h30 et 14h. La Compagnie le Rouge et le Vert lance *la fureur de l'amphithéâtre*, les samedis 4 et 25 février à 15h. Le conteur

Fabien Bages évoque *Un cloître de légendes* à Saint-Trophime, le samedi 11 février à 15h. Enfin *Les arpenteurs de l'invisible* de la compagnie 1^{er} siècle investissent le Théâtre antique, le samedi 18 février à 15h. Toutes ces visites et animations sont comprises dans le billet d'entrée du monument, elles sont gratuites pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.

Programme détaillé sur kiosque.arles.fr



Photo : O. Quérette / ekladoc / ville d'Arles

Au Théâtre antique, la Compagnie 1^{er} siècle propose une visite aussi instructive que fantaisiste et invite les spectateurs à participer.

Les coups de cœur de la médiathèque**Le chat d'Enoshima**

Romain Slocombe, illustrations de Nicolas Nemiri. Le petit lézard, 2016.

Tomomi vit paisiblement sur l'île d'Enoshima au Japon. Elle adopte un chaton qui devient son fidèle compagnon. Régulièrement, ils admirent sur la plage les temples de l'île. Un soir de tempête, son père disparaît en mer. Des yakusas, gangsters japonais, se présentent chez elle. Avec sa mère et sa grand-mère, elles fuient l'île et s'installent dans un quartier de Tokyo. Quand son chat disparaît à son tour, Tomomi part à sa recherche sur les lieux de son enfance... **À partir de 6-7 ans**



Samedi 18 février

Atelier d'écriture

Avec Dominique Cerdan pour les 9 à 12 ans, à la médiathèque à 15h, gratuit sur inscription, tél. 04 90 49 39 39.

Dimanche 19 février

Cher Maître

Performance entre théâtre d'ombres et danse, autour des sculpteurs Camille Claudel et Auguste Rodin, par la compagnie LunaSol et les interprètes de l'ESAT Les Abeilles d'Arles, à partir de 8 ans. Auditorium du Musée départemental Arles antique à 16h30 et 17h30.

Lundi 20 à vendredi 24 février

Stage de théâtre

La compagnie Qui-bout propose aux enfants de 7 à 12 ans d'explorer les scènes les plus fascinantes du conte *Alice au pays des Merveilles*, avec Lila Berthier, comédienne, auteur, metteur en scène, diplômée d'État en enseignement du Théâtre. Les ateliers auront lieu au Mas des enfants, espace Mistral de 14h à 17h. 125 € la semaine. www.quibout.com et quibout@gmail.com

Martha était là

Georg Atak. Ed. Les fourmis rouges.

De magnifiques tourterelles traversent par milliers les forêts et les prairies d'Amérique du Nord. Un peintre les dessine en les regardant danser dans le ciel. Mais les prairies deviennent des surfaces cultivées et désormais, ces oiseaux représentent une menace pour les récoltes. Les tourterelles sont décimées par les hommes. Seule l'une d'entre elles, Martha, échappe à cette éradication pour se retrouver enfermée dans un zoo de Cincinnati. Ce triste récit est inspiré d'une histoire vraie. Des peintures aux couleurs flamboyantes illustrent cet album d'une grande richesse. **À partir de 6 ans**

**LES VACANCES AU CENTRE DE LOISIRS**

Les centres des Alyscamps (3-6 ans), de Fontvieille (7-11 ans), de Moulès (3-11 ans), de Salin-de-Giraud (3-17 ans), de Mas-Thibert (3-17 ans) accueilleront les enfants du lundi au vendredi pendant les vacances scolaires du 13 au 24

février. Inscriptions jusqu'au 8 février. Tarif : de 10 € à 75 € les 5 jours, en fonction du quotient familial. Service animation de proximité, Espace Chiavary, 12 boulevard Émile-Zola. Tél. 04 90 49 47 59 / 04 90 49 47 60.



Avishai Cohen, nouvelle star du jazz

DÉCOUVERT PAR LE PIANISTE CHICK COREA AU DÉBUT DES ANNÉES 90, ce contrebassiste est aujourd'hui l'une des valeurs sûres des festivals du monde entier. Avec fougue, il réussit à mettre son instrument sur le devant de la scène et ose les mélanges : jazz, mais aussi classique, folk, pop. À New-York, où il s'est formé, il a travaillé avec Alicia Keys, Herbie Hancock, Brad Meldhau. Il se produira à Arles dans la formation qu'il affectionne, le trio, avec Omri Mor au piano et Itamar Doari aux percussions. L'occasion est à ne pas laisser passer : ses concerts dans les plus grandes salles se jouent souvent à guichet fermé. D'autant qu'il inaugure à Arles une association inédite : invité par Cargo de Nuit et le Méjan, deux hauts lieux de la musique, il se produira dans le cadre à la fois intime et exaltant de la chapelle du Méjan. Un lieu qui lui sied à merveille.

Le 10 février à 20h30. Chapelle du Méjan, tél. 04 90 49 56 78. 40 € en prévente. 30 € adhérents du Cargo et de l'association du Méjan. www.cargodenuit.com

DUO D'EXPOS AU MUSÉE RÉATTU

Depuis le 28 janvier, deux nouvelles expositions s'invitent au musée Réattu. *L'anatomie du paysage* qui rassemble 150 photographies issues du fonds du musée se poursuivra jusqu'au 11 juin, tandis que trente-quatre prestigieuses sculptures sorties des réserves pour une nouvelle mise en valeur dans la collection permanente seront visibles jusqu'au 15 août. www.museereattu.arles.fr



Photo : Willy Ronis, La péniche aux enfants, Paris, 1969, don de l'artiste, 1973 © Willy Ronis/GAMMA RAPHO

Charlotte de Turckheim passe deux soirées au Cargo

UNE JOURNÉE CHEZ MA MÈRE est l'un des premiers spectacles de Charlotte de Turckheim, joué en 1990. Ce récit, un peu autobiographique, était prétexte pour la comédienne et auteure d'aligner autour de sa mère, aristocrate un brin déjantée, une galerie de portraits plus ou moins timbrés et de passer de l'un à l'autre avec une jubilation communicative. On en redemandait, elle répond aujourd'hui à cette attente. Avec son co-auteur Bruno

Gaccio, Charlotte de Turckheim remonte le spectacle dans une nouvelle mise en scène, l'enrichit, passe à la moulinette nos nouvelles façons de vivre et de communiquer. Pour cette personnalité généreuse, la petite salle du Cargo sera un boulevard où elle trouvera dans la proximité avec le public matière à balancer ses réparties explosives.

Au Cargo de Nuit, les mardi 7 et mercredi 8 février, à 20h. 25 €. www.cargodenuit.com



Photo : Amélie Rouyer

Mille nuances de féminin

L'exposition *Immersion sensibles* réunit dix-neuf artistes contemporains inspirés par la notion de l'intime et du féminin.

Une galerie arlésienne accroche des œuvres dans les belles salles du Palais de l'Archevêché, du 11 février au 18 mars. L'ensemble forme l'exposition *Immersion sensibles* qui s'intègre au festival *Femmes en mouvement*, rendez-vous porté par la Ville et de nombreux acteurs culturels, interrogeant la place de la femme dans la société. « *Nous participons pour la quatrième fois à cet événement mais nous changeons de lieu. Nous passons de l'imposante chapelle Sainte-Anne à l'Archevêché, élégant et sobre, qui permet de raconter une histoire articulée autour de la temporalité associée aux valeurs de la féminité,* » explique la commissaire d'exposition Clémentine Feuillet, la galerie d'art contemporain Joseph Antonin-French Lizard attitude association.

Au fil d'un parcours circulaire divisé en six espaces, le visiteur pourra découvrir un monde peuplé d'esthétiques diverses et singulières qui dialoguent néanmoins entre elles. Cet univers rassemble des modes d'expression tels que la photographie, la vidéo, l'installation et aussi les tendances actuelles dans le domaine de la céramique, la peinture.

Chacun des 19 artistes invités, avec ses matériaux, méthodes, obsessions, sa sensibilité, son regard et style, s'approprie le thème à l'inépuisable richesse qu'est celui de la féminité, du féminisme, de la femme. Sur une image de la photographe Charity Thomas, une bulle de savon se pose à côté d'un visage comme une caresse, et révèle l'intention de cette présentation collective, radicalement tournée vers la douceur, l'intimité. La série de Cécile Hug consacrée à l'ouïe avec des moulages d'oreille renvoie aussi à cette envie d'apaisement. Car contrairement à de nombreuses expositions d'art contemporain évoquant la dureté, la provocation, le parti pris ici est de montrer une vision positive de la femme, de rendre compte d'une dimension bienveillante et protectrice.

Immersion sensibles donne la parole à quatorze artistes femmes - et cinq hommes. Seulement 12% de femmes sont « visibles » dans le monde de l'art. Le film documentaire *Ni vues, ni connues* réalisé par Marie Docher, projeté à la médiathèque le samedi 11 février à 14 heures et suivi d'un débat, traite de cette difficulté à exister.

Palais de l'Archevêché du 11 février au 18 mars.

Ouvert du mardi au samedi de 13h à 18h.

Visites guidées sur réservation,

tél. 06 76 99 69 44.



Photo : Jean-Pierre Maurin

Les artistes exposés

Claude Chuzel, Douce Hollebecq, Marie Docher, Sajede Sharifi, Guillaume Flageul, Maria Machatova, Cécile Hug, Arto Pizat, Mayliss Zpira, Lukas Zpira, Karine Degiorgis, Jean-Pierre Maurin, Jérôme Avraham Benarroch, Melanie Fontaine, Alyz Tale, Estelle Fenech, Charity Thomas, Stéphanie Gerbaud, Wendy Vachal.

En ligne avec les artistes

C'EST UNE EXPÉRIENCE INÉDITE à laquelle le service de la culture de la Ville nous invite avec le projet *Lignes de Vie*. Durant tout le mois de février, des artistes s'installent à la chapelle Sainte-Anne et accueillent le public tous les après-midis afin de faire découvrir leur travail en cours de création. Ces artistes se sont réunis à l'invitation d'A.I.L.O, Atelier d'immersion Lumineuse et Obscure, installé tout récemment à Mas-Thibert. L'artiste plasticienne à l'origine de cet atelier, travaille la lumière comme une matière. Elle a fait appel à Mehdi Mutashar, maître de l'abstraction géométrique, à Kiki

Tonnerre, un duo qui s'exprime entre design, graphisme et installation et à Fabrice Leroux, qui travaille vidéo et installations. Ces Arlésiens seront rejoints par les Marseillais Amaral et Barthes, qui jouent avec les technologies numériques. Pendant cette résidence commune, ils partiront de la ligne, qui réunit leurs cinq univers, et qui les relie aussi au public, invité à participer à cette création en direct. L'événement « sortie de résidence » est prévu le 2 mars à 18h.

Du 6 février au 4 mars, chapelle Sainte-Anne. La progression du projet peut être suivie sur www.ailo-art.com/lignes-de-vie.

La mémoire des pierres

Une exposition en partenariat avec Cultures Nomades Production et les Arlésiens est au cœur de la nouvelle édition des Semaines de la mémoire.

Des cloisons tombent, des nuages de poussière s'envolent. L'Association pour un musée de la résistance et de la déportation du pays d'Arles installée au rez-de-chaussée de l'espace Mistral travaille en ce moment au rythme des bruits d'un chantier de réhabilitation. Sans le vouloir, la nature de ce désordre colle à l'exposition de ses Semaines de la mémoire puisque le thème choisi cette année est *Destruction de guerre, Arles et pays d'Arles, 1939-1945*. Pour l'illustrer, l'association va puiser dans son fonds photographique des images rappelant les dégâts causés par les bombardements sur les bâtiments de la ville. Le souvenir du pont de Lunel rayé de la carte, les quartiers de Trinquetaille, Lamartine endommagés, appartiennent à la mémoire collective d'Arles alors que la réquisition des statues en métal, en autres celle de Frédéric Mistral sur la place du Forum, ou l'inondation de la Camargue sont méconnues ou enfouies. « *L'impact de la guerre marque le paysage urbain et les esprits. C'est ce qui sera montré à travers les photos*

et des documents d'archives dont certains nous ont été prêtés par Annie Maillis qui travaille sur la mémoire des Saliniers » souligne Marion Jeux, coordinatrice au CRDA.

En contre point de cet état des lieux, l'exposition entraînera le visiteur vers une vision plus positive, celle associée à la reconstruction. Cette partie sera

mise en lumière par Cultures Nomades Production. Pour cela, l'association spécialisée dans le *land art* et le *street art*, a fait appel à plusieurs intervenants. Sébastien Spicher, professeur au collège Frédéric-Mistral et artiste (sous le nom Speecher) a fait marcher ses élèves et des collégiens de Robert-Morel, par le biais de la photo, sur les traces

laissées par les ruines et la transformation qui s'en est suivie. La structure En goguette, fabricant des meubles en carton, va réaliser une maquette d'Arles montrant le fameux pont de Lunel. La section arts plastiques du lycée Charles-Privat est chargée de créer l'œuvre *Peace* (paix) en origami représentant une nuée de colombes.

Par ailleurs, les Arlésiens peuvent transmettre jusqu'au 10 février au futur Centre de la Résistance et de la Déportation du pays d'Arles des cartes postales, des écrits... autant de témoignages des destructions qui seront présentés dans l'exposition. Le 3 mars, le public est invité à assister à une table-ronde sur le thème du patrimoine en péril animée par l'historien Robert Mencherini et Bouzid Sabeg, directeur général du patrimoine mondial - grands projets de la Ville, au musée départemental Arles antique à 18h. Vernissage : lundi 27 février à 18h.

Destruction de guerre, Arles et pays d'Arles, 1939-1945, du 27 février au 31 mars de 14h à 18h. Espace Frédéric-Mistral. Boulevard Emile-Combes.

Tél. 04 90 96 52 35.



Photo: Emile Amaral - collection CRDA

Les Suds, en hiver, en trois concerts

En attendant l'été et la semaine des musiques du monde à Arles du 10 au 16 juillet 2017, le festival des Suds se rappelle à nous au cœur de l'hiver. Et se déploie, pour la première fois, sur d'autres villes du territoire de la Communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette.

Ainsi ce n'est pas une mais trois soirées du 3 au 5 février pendant lesquelles on pourra profiter de concerts remarquables : la venue de la star palestinienne Tamer Abu Ghazaleh et celle du duo Pradal. Les Suds ne font pas qu'organiser des concerts, l'association mène aussi des projets au long cours comme Mare nostrum qui convie 12 classes d'écoles élémentaires du pays d'Arles à interpréter et s'approprier un répertoire musical populaire

méditerranéen, sous la direction de Bruno Allary avec la compagnie Rassegna. Une façon d'impliquer le public comme acteur de la musique.

VENDREDI 3 FÉVRIER, Mare nostrum et le chœur de 300 écoliers se produiront à Saint-Martin-de-Crau, salle Mistral à 18h30. Entrée libre.

LE SAMEDI 4 FÉVRIER, Tamer Abu Ghazaleh et ses musiciens seront au Cargo de Nuit à 21h. Son premier concert en France, aux Suds en 2014, s'est terminé par une standing ovation ! Depuis, il a conquis publics et médias. Entrée 10 et 15 euros.

DIMANCHE 5 FÉVRIER, le duo Pradal - Paloma Pradal au chantet son père Vicente à la guitare - donnera un récital entre cante flamenco et canciones des derniers albums de Vicente Pradal. Château de Tarascon à 15h. Entrée libre.

Photo : Omar Mostafa

Mercredi 1^{er} février

Conférences

La question du moustique et la mondialisation de la santé par Erik Orsenna, fera suite à la projection du film *Camargue, terre des artifices* au Musée départemental Arles antique à 18h. Entrée libre. Voir p. 10.

Mais qu'est-ce que « nous » ? Par le philosophe et auteur Jean-Paul Currier qui poursuit son cycle de conférences sur le futur de notre société, théâtre d'Arles à 19h. Entrée libre.

Jeudi 2 février

Conférence

À l'ombre de César : les coulisses du musée, par Nicolas de Larquier, service conservation, musée départemental Arles antique à 18h.

Débat

Lutter contre les inondations grâce aux zones humides, Maison de la vie associative à 18h30.

Concert

Turbulences #2, djs électro invités par l'association étudiante Lafé, Cargo de nuit à 21h30.

Vendredi 3 février

Conférence-débat

Repenser le sujet et la politique pour contrer le retour des totalitarismes, par Roland Gori, psychanalyste et auteur, invité par l'UPOP, maison de la vie associative à 18h30. Entrée libre.

Théâtre-performance

Savoir enfin qui nous buvons, performance théâtrale et gustative de Sébastien Barrier en complicité et en dégustation avec le public, théâtre d'Arles à 19h. Durée estimée 5 heures, réservé aux plus de 18 ans.

Cinéma

Massilia sound system, documentaire de Christian Philibert sur ce groupe de reggae d'expression occitane, en partenariat avec Le revivre des Suds, cinémas Actes Sud à 21h.

Concert

Guizmo, rap français, hip hop et La Méthode en 1^{ère} partie, au Cargo de nuit à 21h30.

Samedi 4 février

Spectacle

La fureur..., par la Compagnie le Rouge et le vert, amphithéâtre à 15h. Voir p. 13.

Théâtre-performance

Savoir enfin qui nous buvons, théâtre d'Arles à 19h. Voir 3 février.

Sortie-nature

Découverte des zones humides, suivie d'un jeu de rôle, autour du Marais du Cassaire, sortie organisée par le CPIE Rhône-Pays d'Arles, en partenariat avec les Marais du Vigueirat et la Tour du Valat, dans le cadre des journées mondiales des zones humides, à 10h. Gratuit sur inscription au 04 90 98 49 09.

Concerts

Prise de becs par l'ensemble de saxophones du conservatoire de musique

du pays d'Arles sous la direction de Denis Farinone, au Capitole à 18h30, entrée libre.

Tamer Abu Ghazaleh et ses musiciens seront au Cargo de nuit à 21h.

Dimanche 5 février

Sortie nature

Le sanctuaire de la réserve, sur 5 km en 6 heures, Marais du Vigueirat à 9h30, dans le cadre des journées des zones humides. Voir p.10

Théâtre

Du rêve que fut ma vie, évocation de la vie de Camille Claudel à travers sa correspondance par la Compagnie Les Anges au plafond, Théâtre de la Calade à 17h, voir p. 19.

Conférences

Dans l'intimité d'une femme romaine, coup de cœur de Pierrette Nouet, Musée départemental Arles antique à 11h. Entrée libre.

Comment vivait-on en Provence il y a trente mille ans ?... par Jacques Blondel, directeur de recherches au CNRS, membre de l'Académie d'Arles, salle de l'enclos Saint-Césaire à 17h30. Entrée libre.

Mardi 7 février

Ethno-bistrot

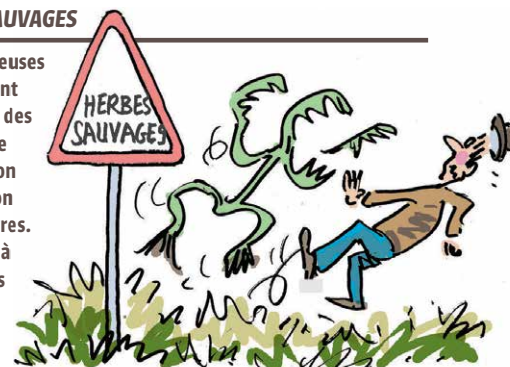
Ils venaient d'Italie, un exemple de mouvement migratoire dans le delta du Rhône, Musée de la Camargue à 19h. 20€ sur inscription au 04 90 97 10 82.

Humour

Charlotte de Turkhein, Voir p.14

CONNAÎTRE LES HERBES SAUVAGES

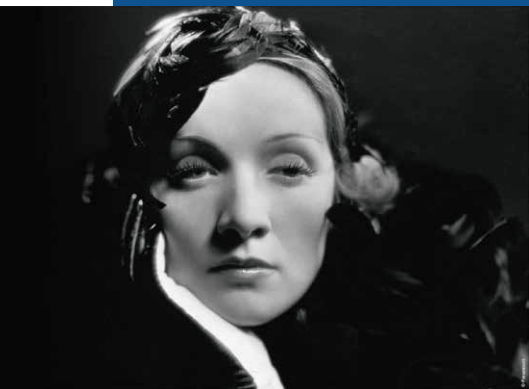
Les associations Glaneurs glaneuses et A corps et à plantes proposent une série de rencontres autour des plantes. Vendredi 24 février, de 18h à 20h : atelier de fabrication de produits pour le corps, lotion visage, dentifrice, baume à lèvres. 25€. Samedi 25 février, de 14h à 17h à Gageron : utilisations des plantes médicinales et leurs transformations. Tél. 06 95 67 85 48 ou acorpsetplantes@laposte.net



Expositions, foires, salons

Hollywood, la cité des femmes

Une cinquantaine de portraits retracent la carrière de femmes d'exception : Sylvia Sidney, Ingrid Bergman, Elizabeth Taylor, Constance Bennett, Marlene Dietrich, Grace Kelly, Marilyn Monroe... **Chapelle du Méjan jusqu'au 26 mars. Du mercredi au dimanche de 14h à 18h, entrée libre.**

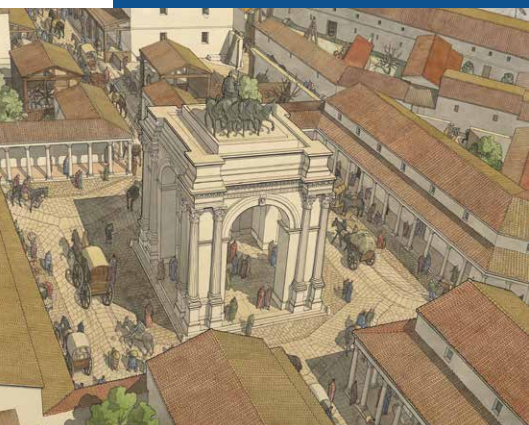


Dis Manibus

Projection monumentale dans l'allée des sarcophages du musée départemental Arles antique, **jusqu'au 5 février.**

L'Antiquité retrouvée

Les aquarelles de Jean-Claude Golvin nous invitent à un voyage dans une "Antiquité retrouvée", d'Arles et Nîmes aux temples pharaoniques, en passant par Rome et Carthage... **Chapelle du Méjan jusqu'au 26 mars. Du mercredi au dimanche de 14h à 18h, entrée libre.**



Brocante aux livres et disques

Amnesty international Arles ouvre sa brocante aux livres et disques (cd et vinyles), **salle Henri-Comte les 25 et 26 février de 10h à 19h.**

ATELIER DE DESSIN

Eric Rolland Bellagamba qui expose en février au Magasin de jouets, propose un atelier de dessin d'observation le 15 février sur la place de la République de 14h à 18h. Le matériel artistique et les supports sont fournis. Capacité : 8 personnes. Tarif : 60 € sur réservation, nicolashavette@hotmail.com

Anatomie du paysage

Des parcs naturels américains d'Ansel Adams aux corps-paysages de Lucien Clergue, des vues urbaines de Robert Doisneau aux lieux de mémoire photographiés par Jean-Claude Gautrand et Ambroise Tézénas, **Musée Réattu jusqu'au 11 juin.**

Avant/Après

Exposition collective d'étudiants de l'ENSP, au Franc-Bourgeois, 4 rue du Forum, **jusqu'au 24 février.**

Exposition Didier Petit

L'artiste Didier Petit dessine et découpe. Il sera à la Galerie Espace pour l'art, 5 rue Réattu, **jusqu'au 11 février, du jeudi au samedi de 14h à 18h.**

Camargue nature

Christian Bagnol expose ses photographies de paysages, faune et flore de Camargue, **salle Henri-Comte du 2 au 9 février.**

Lignes de vie

Cette résidence d'artistes arlésiens donne lieu pendant un mois à plusieurs installations dans la chapelle Sainte-Anne **du 8 février au 4 mars. Voir p. 16.**

Autour de l'Afrique

La galerie Circa propose des peintures, dessins, sculptures, tissus et objets africains, **2 rue de la Roquette jusqu'au 1^{er} avril.**

Le chantier de la Fondation LUMA

Visites commentées gratuites sur inscription sur place ou www.luma-arles.org

Immersion sensibles

La galerie Joseph Antonin présente une exposition autour de l'intime et du féminin au palais de l'Archevêché **du 11 février au 18 mars. Voir p. 15.**

Place de la République

Dessins et peintures d'Eric Rolland Bellagamba du début des années 2000 aux œuvres plus récentes intitulées *Nomade*, **galerie Le Magasin de jouets du 10 au 20 février.**

Réminiscence

Les œuvres de Jean Denant explorent la relation entre l'art et l'architecture, **galerie Cyrille Putman et galerie quatre, 60 et 67 rue du 4-Septembre, jusqu'au 18 mars.**

La collection de sculptures

34 sculptures prestigieuses du XVII^e siècle à nos jours, **musée Réattu jusqu'au 15 août.**

SAVOIR ENFIN... EN DÉDICACE

Le comédien et auteur Sébastien Barrier dédicace son livre *Savoir enfin qui nous buvons*, à la librairie Actes Sud **jeudi 2 février à 18h30.** Avant les deux soirées de spectacle du même nom qu'il donne les 3 et 4 février au théâtre d'Arles. Un envoi voyage sur la route des vins naturels et des vigneron amoureux qui les fabriquent. Qui buvons-nous vraiment en savourant des vins d'appellations contrôlées ?



Arts at Home revient

Concert en appartement, théâtre à domicile ou galerie éphémère, **les samedi 25 et dimanche 26 février** pour la quinzième année consécutive. Des artistes vont investir des appartements, les logements d'habitants volontaires, et donner à voir des parties de leur créations à un public guidé par les étudiants de l'association l'Artscène, responsable du projet.

Plusieurs parcours sont dessinés à travers la ville. On navigue de scène théâtrale en salles de concert, de plateaux de danse en galeries de peinture, photographie, arts numériques... Et on passe ainsi une journée de rencontres avec les artistes, les étudiants, le public et les habitants arlésiens.

Voilà pour le principe. En pratique, le point de rendez-vous est fixé à l'espace Van Gogh à 13h30. Alors on se laisse surprendre ?

Mardi 7 février (suite)

Théâtre-performance

Verein - à cent guerres de la paix du monde, Christophe Meierhans a conçu un grand atelier de cuisine où les spectateurs volontaires doivent s'organiser pour préparer un repas collectif, dont il donne la recette. **théâtre d'Arles à 20h30.**

Mercredi 8 février

Spectacle musical

Spectacle souvenir a été monté par dix-neuf retraités d'Arles au cours des ateliers menés au Foyer Barailler de Griffueille avec l'aide du service animation du CCAS. Ils seront accompagnés de deux guitaristes, **Maison de la vie associative à 14h, entrée libre.**

Théâtre-performance

Verein - utopie culinaire collective, **théâtre d'Arles à 19h30. Voir 7 février.**

Jeudi 9 février

Visite guidée

Anatomie du paysage, rencontre avec Andy Neyrotti, commissaire de l'exposition, **musée Réattu à 18h. Entrée libre.**

STAGE DE THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Avec *Anywhere* - Elise Vigneron, le théâtre d'Arles propose le stage Les arts de la marionnette. Il s'agit d'animer des corps, des matières. **Samedi 4 février de 14h à 18h et dimanche 5 février de 9h à 13h / tarif 20 € + place de spectacle. Atelier ouvert aux adultes et adolescents.**

Théâtre-performance

Verein - utopie culinaire collective, théâtre d'Arles à 19h30. Voir 7 février.

Café des sciences

Alimentation et santé : idées reçues et réalités, café Waux-hall à 20h30.

Vendredi 10 février

Lecture

Rencontre avec Marie Huot pour la sortie de son livre *La maison de Géronimo* aux éditions Al Manar à l'Archa des Carmes à 18h30, entrée libre.

Concert

Avishai Cohen Trio, présenté par l'association du Méjan en partenariat avec le Cargo de nuit, chapelle du Méjan à 20h30. Voir p. 14.

Samedi 11 février

Cinéma

Ni vue, ni connues, documentaire de Marie Docher sur la visibilité des femmes en photographie, est projeté en présence de sa réalisatrice à la médiathèque à 14h, entrée libre.

Visite-conférence

La Roquette, quartier aux multiples facettes, marqué par le port et le cirque romain, ses hôtels particuliers, son patrimoine religieux... par Christine Berthon, à 14h30, gratuit sur réservation au service du patrimoine au 04 90 49 38 20.

Spectacle

Un cloître de légende, par Fabien Bages, cloître Saint-Trophime à 15h. Voir p. 13.

Concert

Cristo Cortes au cante flamenco et Anton Fernandez à la guitare en partenariat avec Label Andalou, salle Jean-et-Pons Dedieu à 20h30. 10 € plus adhésion.

Dimanche 12 février

Concert

Trio George Sand, Virgine Buscail, violon, Nadine Pierre, violoncelle et Anne-Lise Gastaldi, piano et Marianne Denicourt récitant donnent le spectacle-concert *Proust, de Wagner à Vinteuil*, chapelle du Méjan à 11h.

Conférence

Arles et la photographie, depuis 47 ans ! par Sam Stourdézé, directeur des Rencontres d'Arles, invité par les Amis du Vieil Arles, salle d'honneur de l'hôtel de ville à 17h30. Entrée libre.

Lundi 13 février

Ciné-Club

A touch of zen, film de King Hu, cinémas Actes Sud à 20h (2 €/5 €).

Mardi 14 février

Conférence

Lumière et patrimoine d'Arles, par Eric Rolland, à la galerie Le magasin de jouets - 19 rue Jouvène.

Jeudi 16 février

Les jeudis d'Arélate

Du faux-jeton antique à la duplicité contemporaine, par Cyril Dumas, archéologue, maison de la vie associative à 18h30.

Vendredi 17 février

Théâtre

Elles, pièce sur les violences faites aux femmes sera jouée par la Maison

des jeunes de Cavaillon à l'invitation d'Amnesty international Arles, Maison de la vie associative à 18h30, entrée libre.

Samedi 18 février

Spectacle

Les arpenteurs de l'invisible..., par la Compagnie 1^{er} siècle, Théâtre antique à 15h. Voir p. 13.

Dimanche 19 février

Capea

L'école taurine d'Arles organise sa journée portes ouvertes, pour présenter ses activités, Corrales de Gimeaux.

Conférence

Camille Claudel voir ci-contre, Musée départemental Arles antique à 14h30. Entrée libre.

Jeudi 23 février

Ciné-débat

À la rencontre du cheval Camargue, avec Estelle Ceccarini, Florian Colomb de Daunant en dédicace et Marie Arnaudet pour la projection du film *Le Camargue un cheval marqué par son territoire* à 20h15, Musée de la Camargue, à partir de 18h30. 10€ sur inscription tél. 04 90 97 10 82.

Samedi 25 février

Spectacle

La fureur..., par la Compagnie le Rouge et le vert, amphithéâtre à 15h. Voir p. 13.

Concert

James Leg, le bluesman texan à la voix rauque en tournée en France et Mars red sky (le groupe de stoner metal bordelais) en 1^{ère} partie sont au Cargo de nuit à 21h30.

Dimanche 26 février

Concert

Le chœur de chambre Les Agréments, interprète la musique sacrée de Roland de Lassus, a capella ou accompagnés à la flûte à bec et à la guitare. Leur particularité est de chanter sans chef, Temple d'Arles à 18h.

Lundi 27 février

Ciné-Club

Home, film d'Ursula Meier, espace Van Gogh à 19h (gratuit pour les adhérents de l'association de film en aiguille).

Mardi 28 février

Lectures

Rencontre avec Dominique Maurizi pour la sortie du recueil *la lumière imaginée* aux éditions Fai Fioc en présence de l'éditeur Jean-Marc Bourg, à l'Archa des Carmes à 18h30, entrée libre. *Didier Sandre lit Vendredi ou Les limbes du Pacifique* de Michel Tournier, chapelle du Méjan à 20h30.

SPECTACLES QUOTIDIENS DANS LES MONUMENTS

Du 4 février au 5 mars, plusieurs spectacles, visites guidées et jeux pour les enfants ont lieu dans les monuments historiques. Ces activités sont comprises dans le droit d'accès au site. Voir page 13 et à l'office de tourisme.

Les années sombres de Camille Claudel

Elle est aujourd'hui considérée comme l'un des plus grands sculpteurs français. Camille Claudel ne connut pourtant jamais cette reconnaissance de son vivant ; pire, elle mourut, en 1943, dans l'oubli le plus total, après avoir été internée pendant trente ans, dans des conditions sordides. C'est cette période tragique de sa vie que la compagnie Lunasol a choisi d'évoquer au cours de la manifestation *À l'ombre de*, les 18 et 19 février. Après une première édition consacrée à Van Gogh, le principe reste le même : s'inspirer des écrits de l'artiste pour retrouver sa personnalité et mieux comprendre son travail. Accompagnée par des notes de valse, référence à l'une des plus célèbres œuvres de la sculptrice, plusieurs évocations sont proposées, avec la compagnie Lunasol, spécialisée dans le théâtre d'ombres, la comédienne Carine Charrier, la danseuse Julia Poggi et des artistes de l'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) Les Abeilles.

SAMEDI 18 FÉVRIER. *Je te crie Camille.* Trois performances : l'une de théâtre d'ombre (à 14h et 17h), la seconde de danse (à 15h et 18h) et la troisième de théâtre (à 16h et 19h). Espace Van Gogh.

DIMANCHE 19 FÉVRIER. Conférence sur Camille Claudel par Mireille Tissier, à 14h30 au Musée départemental Arles antique. *Cher Maître, les yeux de Camille.* Performance théâtre, danse et ombres, avec les artistes de l'ESAT Les Abeilles, à 16h30 et 17h30, au Musée départemental Arles antique.

**CAMILLE CLAUDEL ÉGALEMENT AU THÉÂTRE**

Autre évocation de Camille Claudel au Théâtre de la Calade avec la pièce *Du rêve que fut ma vie*. Sur le principe du théâtre de papier, les acteurs-marionnettistes de la compagnie Les Anges au plafond ont conçu le spectacle en s'appuyant sur la correspondance que l'artiste écrivit de 17 ans jusqu'à sa mort à 79 ans. Le 5 février à 17 heures.

ÉTAT-CIVIL

18 décembre 2016 au
15 janvier 2017

NAISSANCES

Emy Sanchez, Wassim Bouhdel, Moujane Malak, Damien Santolaria, Sirine Douairi, Lénaëlle Duclay, Willem Foschini, Rawan Laabid El Bagari, Julia Enfroy, Cheikh Ndiaye, Adam Ziane, Emmy Gras, Ana Donadille, Jolan Marin, Jacob Patrac, Ilyes Zappia, Gaspard Guyader, Maël Baret, Amine Benabdelhak, Soan Pierini, Selmen Akhatar, Louis Cazorta, Livio Valadié, Jennah El Bannouni, Justin Vidal Barriol, Nolan Bouley, Mahedine Burgos Battache, Alex Courthial, Waïl Zennouh, Mayssane El Mountassir, Zack Lopez, Aya El Harcha, Julia Simon, Hidaya El-Gannouny, Juliette Vauzelle, Aïmy Vilchez, Anouar Zaroual, Timéo Berenger, Chris Crouzatier, Nina Guillamo, Souleymane Hanine, Camila Vicente Tuza, Lorys Cartal, Raphaël Delorme, Imane El Moukrifi, Mathys Turchi, Pierre Jarrot, Louise Moureau Petteuzzo, Jénna Mouret, Ilyne Jean, Jennah Maoui, Mahé Hurez, Ethan Lapree, Justine Michelot, Melwen Aït Idir, Célya Beyou, Noah Kamiya, Ilyes Maadioui, Giulia Castellani, Djalil Ouen-nouri, Ilyan Bedoui.

MARIAGES

Philippe Dusoewoir et Elisabeth Le Roux, Damien Chevet et Florence Gandiol, Oussama Labidi et Mathilde Castang, Mahmoud Nechem et Laetitia Lefebvre, Karim Mehiaoui et Rachida Foutah, Thierry Janot-Puig et Marie Banzigou, Sarkar Mahmood Wahid et Hélène Seren.

DÉCÈS

Gilbert Gaillard (68 ans), Guy Raymond (84 ans), Léa Faure Brac née Barraquand (95 ans), Paul Soulier (80 ans), Marie-Louise Sevieri née Hovannessian, Yvonne Magrini née Perret (94 ans), Ida Masini née Giani (87 ans), Lucienne Franchi (81 ans), Denio Bellagamba (88 ans), Marie-Thérèse Dijol née Pierre (89 ans), Thérèse Dautreleau née De Nantes (103 ans), Guy Faravel (61 ans), Rose Garcia née Aupy (95 ans), Salvador Garcia (88 ans), Ghislaine Guenebaud (78 ans), Fatma Benketira née Keskas (86 ans), Étienne Gazagnaire (94 ans), Marie Isoart née Simian (90 ans), Joseph Capparos (80 ans), Marie Trouche née Rollando (85 ans), Francis Martone (75 ans), Marcelle Bottin née Carree (79 ans), Paul Vey (94 ans), Fatima Bouha née Khayyi (79 ans), Henri Guémès (86 ans), Dany Maurin (62 ans), Paul Vey (95 ans), Jacques Léger (92 ans), Marcel Clamour (92 ans), Ginette Montreuil née Pelletier (67 ans), Louis Aubert (99 ans), Eléonore Florès née Garcia (93 ans), Francine Salvadorini (71 ans), Pierre Demi (82 ans), Philippe Jacquin (75 ans), Anastasio Bacoupharis (83 ans), Marguerite Hebrard née Favre (89 ans).

Les conditions

- **Le bien à restaurer doit être situé dans le périmètre fixé par l'Opah.** À Arles, il s'agit du centre ancien élargi au centre de Trinquetaille, derrière la gare, aux alentours du cimetière du centre-ville, et dans un triangle compris entre l'avenue Sixte-Quenin, l'avenue Sadi-Carnot et le boulevard Georges-Clemenceau.
- **Le logement peut être vacant ou occupé.** Les travaux doivent être réalisés par des professionnels du bâtiment.
- **Je m'engage à louer le logement à un loyer modéré,** à des personnes aux revenus modestes, pendant un minimum de 9 ans. Je bénéficie d'un abattement fiscal sur les revenus locatifs pendant la durée du conventionnement.

La nature des travaux

- **Réduire la consommation d'énergie :** isolation des parois, menuiseries, chauffage, ventilation... Gain énergétique minimum : 35 %. Plafond de subventions : 750 €/m², pour 80 m² maximum.
- **Réhabilitation :** plomberie, électricité, sols, peinture, maçonnerie, réfection globale... Et réduction énergétique, qui est systématiquement prise en compte dans tous les programmes. Les aides financières ne peuvent être accordées pour une construction ou un agrandissement. Plafond des subventions : 750 ou 1000 € par m² pour 80 m² maximum. Le taux de subvention accordé varie entre 25 % et 80 % selon le type de loyer que je souhaite appliquer : loyer intermédiaire, loyer conventionné social, ou loyer conventionné très social. Aux différents taux de subvention, peuvent s'ajouter, selon les projets, des primes liées aux économies d'énergie, à la remise sur le marché de logements vacants, à la réhabilitation de grands logements.

Propriétaires-bailleurs : des aides financières pour réaliser des travaux

L'Opah (Opération programmée d'amélioration de l'habitat) permet aux propriétaires qui louent un logement de bénéficier d'aides pour financer des travaux de réhabilitation. Le dispositif, mis en place par l'Agence nationale de l'habitat (Anah), est porté à Arles par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette. Les subventions sont versées par l'Anah, le Fonds d'aide à la rénovation thermique, l'ACCM, la Région, le Département et la Ville.

Comment ça se passe ?

- **Je me rends à la permanence de l'Opah de l'Agglo.** Je présente mon projet, le conseiller vérifie qu'il remplit les critères demandés.
- **Un technicien vient sur place** pour définir un programme de travaux. Un diagnostic énergétique est également établi.
- **Aidé par le conseiller,** je constitue le dossier de demande d'aides financières. Il est transmis à l'Anah et à l'ACCM. Après son examen par la commission locale d'amélioration de l'habitat, le montant des subventions est notifié.
- **Les travaux peuvent commencer** et doivent être faits dans un délai de trois ans.
- **Un technicien revient vérifier la conformité des travaux au projet.** Le dossier est envoyé à l'Anah, avec le bail de location.

Pour les propriétaires occupants

Les propriétaires qui habitent leur logement peuvent bénéficier également de l'Opah, pour adapter leur résidence au vieillissement ou au handicap, réaliser des économies d'énergie ou réhabiliter un logement dégradé. Pour connaître les conditions, s'adresser à la permanence de l'Opah.

Opah de l'Agglo

20 place de la République. Ouverte le mercredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h, sans rendez-vous. Tél. 04 90 49 95 62, du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.



Les remorques des triporteurs sont équipées du système frigorifique réglementaire.

Photo R. Boutillier/ville d'Arles.

En centre-ville, les repas des seniors livrés à vélo

Le centre ancien et ses ruelles charmantes mais parfois biscornues sont peu adaptées à la circulation. Aussi, pour y assurer la livraison des repas à vingt-quatre bénéficiaires, le Centre communal d'action sociale (CCAS) a fait le choix d'une livraison éco-responsable, avec les cyclistes de Taco & Co. Le rôle spécifique de l'agent de livraison est maintenu : en plus de remettre le repas, il assure un lien avec la personne âgée ou handicapée et peut, en cas de situation préoccupante, alerter le CCAS ou les services d'urgence. Chaque jour, quelque 150 Arlésiens reçoivent leur repas à domicile. Ce service, proposé par le CCAS, permet le maintien à domicile des personnes âgées ou en

situation de handicap, qui ne sont pas en mesure de faire leurs courses ou de confectionner leur repas. Une diététicienne élabore l'ensemble des menus, en prenant en compte les spécificités de l'équilibre alimentaire des seniors. Les repas sont préparés par l'Eparca (Établissement public administratif de restauration collective d'Arles) puis livrés à domicile par les agents du CCAS, équipés de trois véhicules frigorifiques. Et maintenant par Taco & Co. Une initiative qui roule...

Pour en savoir plus sur le portage des repas à domicile (qui peut en bénéficier, à quel coût ?...)
Service polyvalent d'aide à domicile du CCAS : Tél. 04 90 18 46 92.

LA BONNE ADRESSE

La Ville remet à chaque propriétaire et/ou locataire d'un logement neuf une plaque de numérotation à mettre en place. Ces numéros de voirie doivent obligatoirement être visibles de la rue, ni cachés, ni recouverts de végétation, dans le but de faciliter le repérage des immeubles par les services de secours, la poste, les livreurs, etc. Cette numérotation mise en place dans l'intérêt de tous, constitue une mesure de police générale. Toute personne qui ne respecterait pas cette obligation pourrait faire l'objet de sanction. Pour plus de renseignements, service du Cadastre-Numérotation : tél. 04 90 49 36 34 de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 (sauf les jeudis et vendredis après-midis).

DISTRIBUTION DES AMPOULES LED

Les Arlésiens qui se sont inscrits pour bénéficier d'un pack d'ampoules LED pourront le retirer, sur présentation de leur carte d'identité, du 20 au 23 février, du lundi au jeudi de 9h à 18h à l'espace Mistral (entrée rue Condorcet, par la cour de l'ancien collège).

LA CROIX-ROUGE CHERCHE DU SOUTIEN

Jusqu'au 18 février, l'association mène une campagne de sensibilisation à ses missions. Il se peut qu'un des bénévoles portant badge et vêtements au nom de la Croix-rouge sonne à votre porte. Il expliquera quels sont les besoins de l'association à Arles et ne vous réclamera pas d'argent. Merci de lui réserver un bon accueil.

ENQUÊTE SUR L'EMPLOI

L'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) réalise une enquête sur l'emploi jusqu'au 23 avril. Les ménages sollicités à Arles seront prévenus par courrier de la visite de l'enquêteur qui sera muni d'une carte officielle.



Un projet de territoire au service des habitants

La communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette a fêté en 2016 ses 12 ans d'existence. Depuis 2004 en effet, des femmes et des hommes, élus et agents territoriaux, agissent au service des habitants de ce territoire exceptionnel riche de six communes.

Douze ans, c'est à la fois beaucoup, si l'on se retourne sur les réalisations passées, mais c'est aussi très peu, à l'échelle de l'histoire de nos institutions.

Le phénomène intercommunal est en effet récent et si sa montée en puissance est inéluctable, il peine encore à se faire une place dans la tête et dans le cœur de nos concitoyens.

Pourtant les communautés, dans leur grande diversité, gèrent toujours plus de compétences que leur ont transféré les communes, autant dans des domaines stratégiques d'aménagement et de développement du territoire (économie, transport, habitat...), que dans les services publics de proximité (eau et assainissement, traitement des déchets des ménages, insertion...).

Avec l'aide des communes, nous devons donc sans relâche informer, expliquer, associer au maximum les habitants et les acteurs du territoire pour les rapprocher de leur communauté. La formalisation d'un projet de territoire au service des habitants s'inscrit dans cette démarche pédagogique et citoyenne. Elle permet à ACCM d'exprimer, au travers des compétences dont elle a la charge, une ambition forte pour notre territoire, déclinée autour de trois grands axes :

un territoire dynamique qui développe l'économie au service de l'emploi,

un territoire solidaire qui renforce la cohésion sociale et territoriale,

un territoire organisé qui développe les services dans le respect de l'environnement.

Je vous invite à parcourir, sur le site internet d'ACCM (www.agglo-accm.fr), au fil des pages, les actions, les dispositifs, les programmes, les projets, les partenariats, les soutiens qui traduisent concrètement, au plus près des habitants et de leur quotidien, notre ambition partagée pour le territoire. Une ambition portée par les élus qui s'appuient sur des services communautaires qui font la preuve au quotidien de leur compétence et d'un sens aigu du service public et de l'intérêt général. Je les en félicite et les en remercie chaleureusement. De même que je remercie les partenaires qui nous accompagnent et nous soutiennent dans la mise en œuvre de notre projet, notamment l'Union européenne, l'État, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, l'Agence de l'eau, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat, la Caisse des Dépôts, l'Établissement public foncier Paca, ainsi que tous les acteurs du territoire.

La publication périodique de tribunes dans les revues municipales me permettra de développer régulièrement les projets portés par votre communauté d'agglomération.

Claude Vulpian
président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette



Photo : Lionel Roux / ACCM



Érik Souque

Arles en avant

En ce début d'année, les responsables politiques sont en effervescence et multiplient les cérémonies de vœux à la population, aux différents corps de l'État, aux associations... C'est l'occasion rêvée de délivrer un certain nombre de messages plus optimistes les uns que les autres, concoctés par divers conseillers experts dans l'art des chiffres afin de redonner la confiance tant recherchée par l'élu et éventuel futur candidat à sa propre réélection.

Tout ceci est fort sympathique mais très souvent électoraliste !

Au fond, qui se sent réellement concerné par ces rituels désuets et coûteux ? Qu'avons nous à attendre de ce type de cérémonial dans un monde qui a tellement évolué ?

Notre maire affectionne particulièrement les séances de vœux répétitives avec buffet à l'appui mais le public est souvent le même et l'intérêt pour nos concitoyens bien médiocre. Je pense au contraire qu'une présentation de vœux unique pour la Ville d'Arles et une par Hameau seraient largement suffisantes, plus efficaces et permettraient des économies sur le protocole.

L'élu municipal devrait être une femme ou un homme de terrain, en contact direct avec les administrés du fait de son travail ou son implication dans la vie de la cité ; il ne devrait pas attendre la nouvelle année ou la veille d'une échéance électorale pour descendre de son piédestal afin de rencontrer les habitants des quartiers et s'intéresser au quotidien des Arlésiens. « Cette pêche aux voix » n'apporte aucun crédit à la politique et représente exactement ce que rejette une majorité de Français, les derniers résultats des urnes confirment bien ce « ras le bol » des électeurs.

Les temps anciens sont révolus, le moment est venu d'être novateur dans notre façon de penser et d'agir. Assez d'une caste qui considère la politique comme un métier avec la complicité de certains médias au détriment d'une juste représentation du Peuple !

Une idée fait son chemin mais soulève évidemment beaucoup de réticences : celle du non cumul des mandats et surtout de leur limitation dans le temps, j'y suis tout à fait favorable et me suis prononcé sur le sujet depuis fort longtemps.

Il est vrai qu'à « Arles en Avant » nous avons toujours dénoncé ces carriéristes et la politique-spectacle, au risque de déplaire à certains défenseurs de la pensée unique...



Pierre Chenel

**Front national
Arles Bleu
Marine**

VIVRE ENSEMBLE ET CRISE IDENTITAIRE
Le « Vivre Ensemble ». Cette expression est dans toutes les bouches, mise « à toutes les sauces », et ne veut pas dire grand-chose.

Le véritable « vivre ensemble », c'est admettre que l'on a un patrimoine commun, un arbre généalogique commun, des ancêtres communs. C'est justement en étant SOI que l'on peut parler avec l'autre, s'intéresser à lui.

Contrairement à ce que racontent la gauche et les sphères multi culturalistes, ce n'est pas un rejet de l'autre, mais le rejet d'une dépossession de soi.

Toujours les mêmes mots d'ordre : « Pas d'amalgame », « Unité Républicaine », martelés par la gauche et les sphères politico-médiatiques, recherchant la déconnexion entre immigration et islamisation, Islam et Islamisme, djihadisme et terrorisme.

La dogmatique économique et sociale doit se soumettre à l'exaltation d'un « vivre ensemble » béatifique, et d'un laïcisme intransigeant bien que souvent malmené. Oui, malmené par des minorités violentes défendant un double système d'économie souterraine et parallèle, abondé par la manne de l'argent public et la rentes des aides sociales et des subventions des collectivités.

Le triptyque exclusion-pauvreté-chômage avancé par ces mêmes idéologues, révèle un déni volontaire. Le « vivre ensemble » exclue bien sûr, le non-dit des zones de non-droit (cf Viry-Chatillon-Etampes-Sarcelles).

Elites et classes dirigeantes font porter le poids de la mondialisation aux plus démunis avec l'ouverture des frontières du libre-échange, la dérégulation des marchés, les délocalisations industrielles et l'immigration de masse, se refusant à considérer les effets dans l'imaginaire collectif des Français, dans leur réalité quotidienne. Bernard MARIS avant son décès en Janvier 2015, posait cette question « Et si on aimait la France ? ».

Le « vivre ensemble » c'est tout simplement un agrégat de citoyens, une juxtaposition d'identités particulières, présentés sur un territoire, à un moment donné, demandant à l'hôte de modifier ses habitudes et de faciliter l'inclusion de ses cultures....

En réaction, surgit un refus de dépossession de soi, une révolte sourde et désespérée avec la perspective de devenir autre chez soi, étranger sur son propre sol et pourquoi pas un jour, minoritaire dans un environnement devenu « périphérique »...

En raison d'un problème « technique », la tribune de janvier a été amputée de la conclusion et des vœux que le Groupe Arles Bleu Marine « présente à tous les Arlésiens pour que l'an nouveau soit le meilleur possible ! »



Muriel Boualem

**Les
Républicains-
UDI**

Comme chaque année, en janvier, les cérémonies de vœux s'enchaînent à Arles. Et là, les Arlésiens retrouvent la même litanie en forme de séances d'auto persuasion ! Tout va bien ! Et même, ça va aller de mieux en mieux !

En allant aux vœux des Maires des villes voisines on découvre un tout autre style. Personne ne brandit les chiffres de l'INSEE pour se persuader que la population augmente, mais on annonce la construction de 800 logements en 5 ans ; on ne conteste pas un article de la Provence pour marteler sa propre vérité, on parle de ce qui a été fait au cours de l'année écoulée et ce qui sera fait par la ville dans la nouvelle année.

Ailleurs, on ne subit pas un monologue parfois incompréhensible mais on découvre des réalisations ou des projets concrets, on peut visionner un film des chantiers réalisés ou visualiser les projets. Ici, c'est du verbiage !

La-bas on ne tente pas de cacher le néant avec une hypothétique participation à l'Exposition Universelle de Paris en 2025 (sic), vendu comme le projet majeur des prochaines années pour la municipalité, on annonce la construction d'un pôle logistique créateur d'emplois et de richesses, la réhabilitation d'un quartier ou la construction d'un lycée ou d'une école. On est concret, on ne nous vend pas du vent !

Dans ces mêmes villes voisines, aucune augmentation d'impôt n'a été nécessaire pour boucler le budget, on ne se sert pas de la baisse des dotations de l'État comme d'un alibi pour justifier une augmentation de 8 % en deux ans. Baisse des dotations de l'État que le Maire défend parce que le gouvernement n'a pas le choix, nous dit-il. Je me souviens qu'avant tous nos problèmes de budget étaient la faute du méchant Sarkozy. Comment vont ils faire pour expliquer leurs errances ces pauvres Maires de gauche maintenant que le méchant Sarko a quitté la scène politique ! Je prends les paris sur le méchant Fillon ! Mais non, Monsieur le Maire, nous n'oublions pas Hollande l'incompétent et ses héritiers que vous défendez tantôt avec vigueur, tantôt avec une indulgence teintée d'affection !

Vous semblez satisfait quand vous annoncez que vos n'augmenterez pas les impôts en 2017, alors que la vérité est plus cruelle car la punition que vous venez de nous infliger va perdurer.

Heureusement pour les contribuables que le Département et la Région n'augmenteront pas leur fiscalité pour les années à venir et sauront investir massivement sur notre territoire.

La Droite gère pendant que la gauche dilapide...

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



Nora Mebarek

Socialistes et apparentés

Le 22 janvier 2007, disparaissait l'Abbé Pierre.

Dix ans après, presque jour pour jour, la France connaissait une vague de froid exceptionnelle. Une vague de froid qui, sans commune mesure avec celle de 1954 au cours de laquelle il lança son célèbre appel, nous invite à être attentif au devoir de vigilance et de solidarité qui est le nôtre.

Au plus haut sommet de l'État, dans les Ministères, dans les hôpitaux, au sein des collectivités et jusqu'aux bénévoles qui arpentent les rues pour apporter soin et réconfort aux trop nombreux sans abris de notre Pays, nombreux sont ceux mobilisés pour que le froid ne soit synonyme de drame humain.

Bien évidemment notre commune, à travers ses dispositifs d'accueil de jour comme de nuit, à travers son Comité Communal d'Action Sociale, à travers l'action que mène Françoise Rouziès, Conseillère municipale déléguée à l'action humanitaire, participe de ce combat.

Un combat qui mobilise toutes les bonnes volontés, tous ceux qui sont sensibles au sort des plus fragiles d'entre nous. Un combat qui rassemble toutes les Françaises et tous les Français, et qui donne corps à cet esprit de solidarité qui anime notre société pourtant bousculée par les maux et les inquiétudes qui la traversent. Un combat qui fait notre fierté, notre honneur.

Un combat où en première ligne sont les bénévoles de toutes les associations humanitaires qui hiver comme été, agissent au quotidien auprès de familles, d'individus qui se sentent souvent exclus, rejetés, qui cherchent parfois à survivre plus qu'à vivre. Qu'ils soient nés en France ou qu'ils aient fui la guerre ou la misère pour trouver refuge dans un Pays où ils n'aspirent qu'à vivre en paix, tous méritent notre respect et notre attention.

En cet hiver 2017, nos pensées vont à ces bénévoles, à ces soldats de l'ombre qui ont fait de la solidarité, de la Fraternité leur maître mot, et à qui les élus socialistes du Conseil municipal disent tout simplement, et avec beaucoup de respect et de sincérité : Merci !



Arielle Laugier

Pour Arles

Dans le cadre de la mise en œuvre de la loi Notre, depuis le 1^{er} janvier 2017, la communauté d'agglomération ACCM (Arles Crau Camargue Montagnette) exerce au titre de ses compétences obligatoires la compétence collecte et traitement des déchets ménagers et assimilés en lieu et place des communes du territoire.

La Ville d'Arles ne gère plus cette compétence, donc pour tout renseignement et afin de faciliter les démarches des usagers, ACCM a mis en place un numéro d'appel exclusivement dédié au traitement des demandes : N° info collecte 04 84 76 94 00, ainsi qu'une adresse mail : infocollecte@agglo-accm.fr

La Ville d'Arles garde néanmoins le service du nettoyage, de la collecte du verre, de l'enlèvement des tags.

22 colonnes à verre supplémentaires ont été implantées en ville, les Arlésiens ont aujourd'hui à disposition, 126 colonnes sur l'ensemble du territoire pour déposer leur verre. Les Arlésiens trient de plus en plus, près de 1000 tonnes de verres sont ainsi collectées chaque année et l'aide de Taco & Co en centre ville a permis de récolter 150 tonnes de plus. Trier est un geste économique autant que solidaire, une tonne de verre jetée dans les déchets ménagers coûte 188 euros à la collectivité, alors qu'une tonne recyclée ne coûte que 63 euros. Il faut savoir que la Ville d'Arles reverse 3,05 euros par tonne collectée à la Ligue contre le cancer. Ce qui a représenté en 2015 près de 3000 euros.

La lutte contre les tags et graffitis s'intensifie également. La surface totale traitée en trois ans a quasiment triplé. 2354 m² ont été traités en 2016 et une hausse devrait être enregistrée en 2017 grâce à l'acquisition récente d'un nouveau matériel de gommage.

Nous poursuivons notre travail pour les grands ensembles afin que les habitants puissent participer au tri sélectif.

Par ailleurs, la Ville a entrepris une nouvelle campagne de surveillance sur plusieurs secteurs de la commune concernant le comportement de propriétaires de chien irrespectueux de notre environnement. Les règles de répression seront appliquées conformément aux arrêtés pris dans ce domaine.

La propreté est un sujet qui nous concerne tous. Respecter les heures de sorties des sacs poubelles, amener les encombrants à la déchetterie, ramasser les déjections animales sont autant de gestes qui permettent de maintenir la ville propre. Les pratiques volent en éclat et certains comportements sont inacceptables : 6 tonnes de gravats enlevés par les agents de la Ville la veille de Noël devant les jardins familiaux et 5 tonnes juste après les Fêtes. Tous ces gestes inqualifiables sont passibles, après constat établi et dépôt d'une plainte, d'amende dont le montant peut atteindre de 35 à 135 euros. Notre environnement et notre quotidien souffrent de ces agissements, il est temps que nous ayons un sursaut citoyen pour notre cadre de vie. On ne le répètera jamais assez la propreté est l'histoire de tous.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
• Allô Propreté	04 90 49 39 40
• Allô Travaux	04 90 49 39 50
STATIONNEMENT	
• Occupation du domaine public, Espace Chiavary,	
12 bis, boulevard Émile Zola	04 90 49 37 21
• Parking du Centre, 8, rue Émile Fassin	04 90 96 68 58
• Déplacements (accès à la zone partagée),	
5, rue Gaspard Monge	04 90 49 39 17
SCOLARITÉ	
• Action éducative (écoles, temps d'activités périscolaires),	
Espace Chiavary, 2 rue de la Paix	04 90 49 38 16
• Accompagnement scolaire	
(ateliers de travail personnalisé),	
7, boulevard Salvador Allende	04 90 49 47 49
• Restaurant scolaire - à table !,	
7, boulevard des Lices	04 90 93 26 58
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°209 février 2017 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Philippe Thuru • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles • IMAGE DE COUVERTURE Sahara, La station animation - Mandarin cinéma - Les films du grand désert • MISE EN PAGE C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL magazine@ville-arles.fr • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES Hôtel de ville BP 90 196

13637 Arles cedex
tél. 04 90 49 37 92
fax 04 90 49 85 48
www.ville-arles.fr



municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

LA BEAUTÉ DU LAIT

À 27 ans, Caroline Maureau a créé, seule, son entreprise pour fabriquer et vendre des produits de beauté à base de lait de jument. Une démarche fondée sur le bien-être de ses chevaux de Camargue, auxquels elle voue une véritable passion.



Quand on arrive chez Caroline Maureau, au cœur de la Crau, on commence par rencontrer de superbes limousines à la robe caramel, des chiens de chasse qui hurlent dans leur enclos. Des chats passent, curieux. Et les juments ? « Elles sont derrière la maison, au calme » précise la maîtresse des lieux. Les vaches appartiennent à l'élevage de son père, les chats sont à sa petite sœur. Mais les juments, de race Camargue, sont sa propriété, « sa vie » comme elle dit. Avec leur lait, la jeune agricultrice a mis au point une gamme de produits de toilette et de beauté. Une petite entreprise qu'elle a conçue seule, il y a six ans, pour vivre de sa passion. « Mon premier souvenir d'enfance, je suis sur un cheval, » dit-elle avec cet enthousiasme qui fait vivre chacun de ses mots. « Puis quand j'ai eu dix ans, j'ai eu ma première jument, Stella. C'était le cheval de ma vie. » Avec Stella, en vivant au plus près d'elle, Caroline apprend le caractère et la physiologie de la race Camargue, les caractéristiques de son lait, pauvre en matière grasse, et riche de bienfaits pour apaiser la sécheresse cutanée et les problèmes de peau. Après avoir obtenu un BTS de gestion agricole, la jeune femme forge son apprentissage toute seule, sur le terrain, en analysant la traite, et dans les livres, manuels vétérinaires, ouvrages scientifiques qu'elle accumule. Le lait des juments de Caroline est d'autant plus riche qu'elles sont nourries à l'herbe et au foin de Crau, seul aliment pour animaux labellisé AOC et AOP. Caroline a ensuite sélectionné un laboratoire pour son engagement en faveur des ingrédients naturels. Tout dans sa démarche est fondé sur le respect, de ses animaux comme de celui des clients. Du bien-être de ses dix juments découle le succès de son entreprise, c'est certain, mais l'éleveuse ne saurait fonctionner autrement. Carmen, Darling, Griotte, Cléa, Thémis et leurs copines coulent des jours tranquilles en compagnie de deux étalons et de leurs petits : l'élevage naturel, en troupeau,

est primordial pour leur sérénité et donc la production de lait. La traite se passe dans leur environnement habituel, c'est-à-dire en extérieur, là où elles le choisissent. Et seule Caroline peut se charger de l'opération : une relation de confiance est indispensable. Enfin, la traite passe toujours après les besoins des poulains et seule la quantité de lait nécessaire aux commandes est prélevée. « Je ne sais pas comment elle sera quand elle aura des enfants, mais pour ses animaux, elle a des tendresses et une inquiétude maternelle » assure la propre mère de la jeune femme. Quant aux produits, élaborés avec 15 à 40% de lait, Caroline, qui réfléchit à tout, les veut simples. Pour la distribution, elle privilégie la proximité. Outre Internet, les produits sont disponibles dans quelques boutiques de la région, dans des salons où Caroline se rend elle-même et à la ferme. « Je déteste me mettre en avant » lâche la jeune femme, « mais je me suis rendu compte que le fait que je sois la productrice crée un sentiment de confiance avec les clients. Je veux vendre, bien sûr, mais pas à n'importe quel prix. L'important, c'est de mettre en valeur le produit. »

Dans quelques semaines, elle lancera des gélules à prendre en complément alimentaire : « c'est une façon de faire connaître les effets bénéfiques du lait de jument sur l'appareil digestif, une autre de ses vertus. » Puis avec un prêt d'honneur accordé par Initiative Pays d'Arles, la structure qui soutient les entreprises en création ou en développement, elle achètera la machine pour fabriquer elle-même les savons. Elle réfléchit déjà à d'autres développements, comme un site de vente à Arles, mais elle préfère avancer lentement. Et quand il lui reste un peu de temps, que le troupeau est bien nourri, en bonne santé, Caroline se consacre à son loisir favori : monter à cheval.